



SITE LES CORDELIERS
Place des Cordeliers
22102 DINAN CEDEX

SITE N.D. DE LA VICTOIRE
27 rue Jean Jaurès
22102 DINAN CEDEX

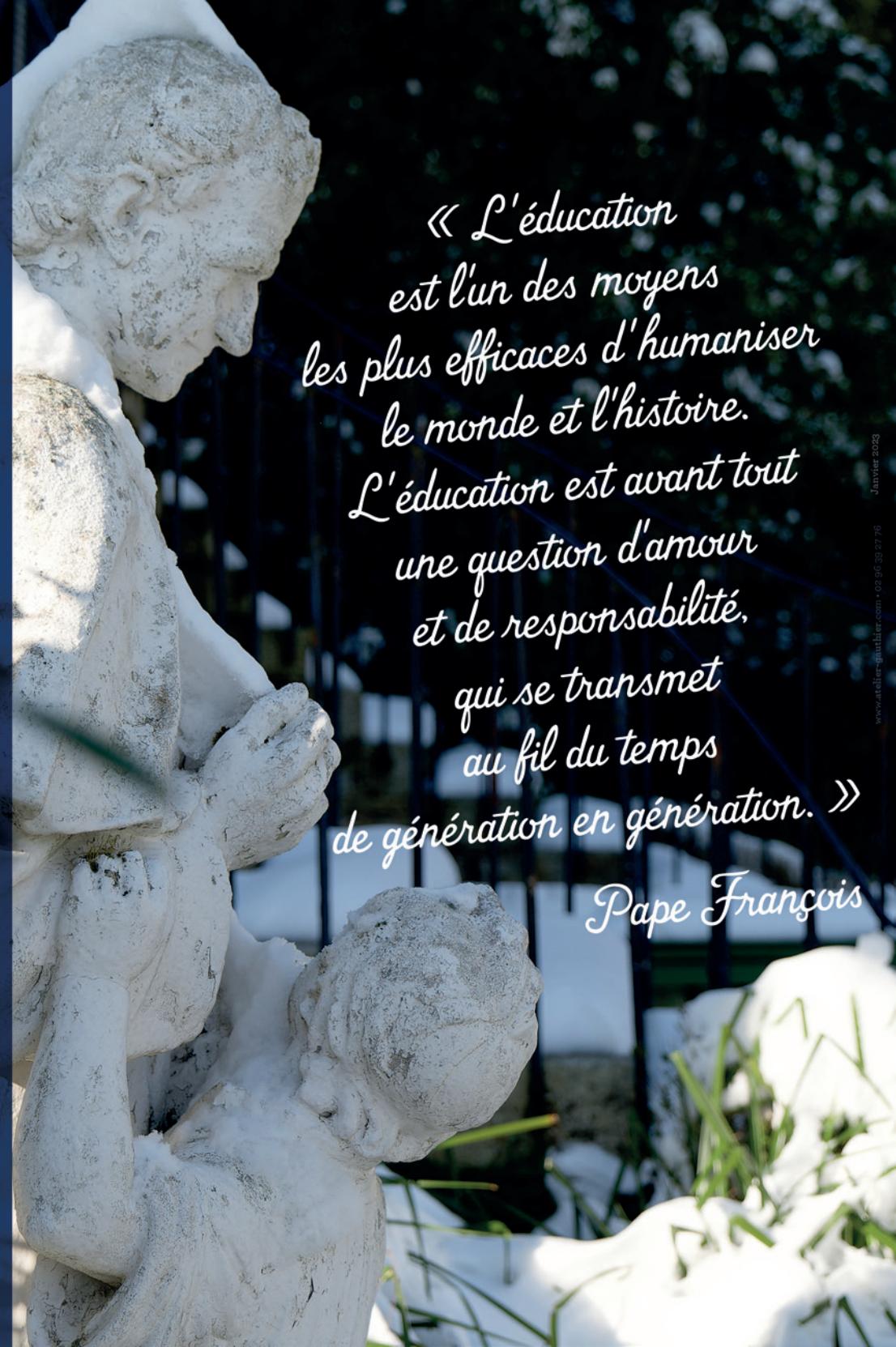
SITE DOMINIQUE SAVIO
22 rue Chateaubriand
22106 DINAN CEDEX

SITE ECOLE DUGUESCLIN
1 Rue de la Nourais
22100 DINAN • LÉHON
02 96 39 06 73

02 96 85 89 00
www.cordeliers.fr



e3D
École / Etablissement
en Démarque
de Développement
Durables
Académie de Rennes



« L'éducation
est l'un des moyens
les plus efficaces d'humaniser
le monde et l'histoire.
L'éducation est avant tout
une question d'amour
et de responsabilité,
qui se transmet
au fil du temps
de génération en génération. »
Pape François

NOUVELLES DES CORDELIERS N°11 • JANVIER 2023



NOUVELLES DES CORDELIERS

N° 11 • Janvier 2023



3	ÉDITORIAL
	<i>Arrivée d'un nouveau directeur : entre changements et traditions</i>
	par José ÉVRARD, directeur de l'ensemble scolaire les Cordeliers
10	REGARD
	<i>A.D.D.E.C. (Alliance des Directeurs et Directrices de l'Enseignement Chrétien), une association de l'enseignement catholique au service des chefs d'établissement</i>
	Par Pierre-Yves TOULLELAN, auteur d' «Histoire d'Alliance »
16	QUELQUES ÉVÉNEMENTS DU PREMIER TRIMESTRE 2022
18	L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE DU COLLÈGE
	<i>Pour accompagner les élèves</i>
	Par Jean-Charles BRÛLÉ, enseignant d'histoire-géographie
24	ASSOCIATION SPORTIVE ET SECTIONS SPORTIVES, UN RETOUR RÉUSSI
	<i>Champions entre convivialité et émotion</i>
	Par Jean-Charles BRÛLÉ, enseignant d'histoire-géographie
28	UNE ORIENTATION POUR COMPRENDRE LE MANAGEMENT DES ORGANISATIONS
	<i>Tout savoir sur la filière S.T.M.G.</i>
	Par Jean-Charles BRÛLÉ, enseignant d'histoire-géographie
32	L'OUVERTURE À L'INTERNATIONAL : SE FORMER ET VOYAGER
	<i>Destination Dinant, en Belgique</i>
	Par Géraldine MESLÉ, directrice adjointe ensemble scolaire Les Cordeliers, site professionnel D. SAVIO
36	« QU'AS-TU FAIT DE TON FRÈRE ? »
	<i>Un fil rouge comme une toile de fond ...</i>
	Par Marie-Jo BERTHELOT, adjointe en pastorale
40	PAULINE, INGÉNIEURE, CONTRIBUE À LA DÉCARBONATION DES IMMEUBLES
	<i>Le parcours d'une ancienne élève</i>
	Par Alain ROBERT, ancien professeur
44	BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
72	RÉSULTATS BAC, BTS & CAPa
76	RÉSULTATS DU DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
79	PALMARÈS 2022
89	EN BREF



ÉDITORIAL

Arrivée d'un nouveau directeur : entre changements et traditions

Par José ÉVRARD,
directeur de l'ensemble scolaire des Cordeliers

Depuis le 1^{er} septembre, M. José EVRARD est directeur de l'ensemble scolaire les Cordeliers. Il se présente par le biais, entre autres, de son discours de pré-reentrée des personnels et enseignants.

C'est avec beaucoup de plaisir et d'émotions que j'écris mon premier édito pour ces *Nouvelles des Cordeliers*. Nouvel arrivant dans tous les domaines, je tiens une fois de plus à remercier tous ceux qui m'ont accueilli avec sincérité et bienveillance.

« Vivre n'est pas attendre que l'orage passe, mais apprendre à danser sous la pluie ».

La sagesse de Sénèque en des temps lointains rappelle que l'orage tonnant régulièrement sur l'humanité doit l'encourager à savoir danser sous les trombes, plutôt qu'ouvrir un parapluie.

Plus proche dans le temps, Emmanuel MOUNIER inspira l'enseignement catholique :

au contraire des murs de béton, solides de certitudes, « *C'est bien par les failles que passe la lumière* ».

Et j'en ai puisé bon nombre de ces lumières dans un petit fascicule (que je vous recommande) de Frédéric LENOIR, "*Vivre ! dans un monde imprévisible*", au titre somme toute banal mais qui renferme de véritables perles.

Au sein des différentes instances de l'ensemble scolaire des Cordeliers, on entend souvent la phrase suivante : « *Tout s'est arrêté avec le Covid* », et le mot "tout" renvoie bien à la



José ÉVRARD

dynamique interne de notre établissement.

Mais cette phrase est aussi valable pour notre vie quotidienne, nos projets personnels. Personne ne reviendra comme il était...

La déstabilisation d'un mode de vie, lié à des événements sur lesquels nous n'avons pas prise, crée un traumatisme que nous avons tous vécu avec l'épidémie.

Combien auront reposé la question du sens de leur existence ?

Auront saisi l'opportunité de cette crise pour réorienter leur vie, et redéfinir ce qui en était essentiel ?

Serions-nous alors dans une année de redémarrage ?

Sans doute, l'arrivée d'un nouveau directeur permet aussi un regard neuf, des idées autres, une nouvelle expérience, de nouveaux partages. J'ai cette conviction que cette rentrée sera unique, par le champ des nouveaux, des possibles.

Qui est donc ce nouveau directeur venu d'ailleurs ?

Dunkerquois d'origine, j'ai grandi dans un petit village de pêcheurs entouré de l'affection et de l'amour de mes parents et surtout de celle de mes grands-parents qui m'ont élevé.

Dans cette famille, on était marin de génération en génération. Mon grand-père était mousse et pour sa première campagne de pêche en Islande, des mois et des mois sur

les flots, il avait seulement 9 ans. Ces origines entre terre et mer me lient donc à la Bretagne.

J'ai grandi dans une famille où le travail, le sérieux et l'engagement sont des valeurs avec lesquelles on ne transige pas.

J'ai grandi dans une famille où la Foi va de soi, simple et évidente, avec Notre Dame des Dunes et Notre Dame de la Mer en protectrices et consolatrices radieuses des marins face aux périls des flots.

Passionné de littérature, bibliophile invétéré, mes expériences de scoutisme et mes études de lettres m'ont guidé naturellement sur la voie du professorat puis vers la prise de responsabilité dans l'enseignement catholique.

J'ai commencé ma carrière d'enseignant en lycée professionnel avec des quatrièmes technologiques, des C.A.P. Chaudronniers et des apprentis électriciens. J'y ai appris mon métier, l'autorité et la fermeté bienveillante.

Concours en poche, j'ai travaillé 18 ans au sein de l'Institution *Notre Dame des Dunes* de Dunkerque avec un chef d'établissement qui par la suite est devenu directeur diocésain, je parle ici de Dieudonné DAVION à qui je dois beaucoup.

J'ai exercé avec passion et enthousiasme le métier de professeur de lettres en lycée puis de directeur adjoint avant d'être appelé pour ma première mission de chef d'établissement.

Mon premier poste de chef d'établissement, je l'ai pris à Grande-Synthe, dans la banlieue ouvrière et industrielle de Dunkerque, au cœur des logements sociaux et des barres d'immeubles. La plupart de nos élèves étaient de confession musulmane et bilingues. J'ai initié des projets novateurs qui valorisaient l'apprentissage des langues et le pluralisme culturel.

La pastorale d'apaisement que nous avons mise en place a permis d'apaiser les tensions dans l'établissement mais également dans le quartier où nous avions notre place.

La pastorale au cœur du projet, la pastorale au cœur de mon métier.

Puis, une autre direction m'a été confiée, celle de l'Institution *Saint-Winoc* à Bergues, au cœur de l'Abbaye Saint-Winoc fondée en 1022. Ce collège est aujourd'hui l'un des plus vieux collèges de France encore en activité, dans un bâtiment historique datant de 1600.

Les pères fondateurs de Saint-Winoc ont organisé toute la première poldérisation du littoral des Hauts-de-France, qui a offert son actuel trait de côte à la région et ont permis jusqu'à aujourd'hui d'y maîtriser les inondations.

A Saint-Winoc, j'ai également appris à sauvegarder le patrimoine en étroite collaboration avec les historiens locaux et les services de l'Etat.

La maxime latine de ce vénérable établissement est très belle : « *Memento Audere Semper* » (« Souviens-toi de toujours essayer ».)

Pastorale, amour des vieilles pierres, défense du patrimoine architectural et symbolique, engagement dans l'enseignement catholique, engagement au sein de l'A.D.D.E.C., voilà tout mon parcours, mon histoire, ma traversée jusqu'à vous, jusqu'à Dinan.

Aujourd'hui je découvre la qualité et la renommée de votre institution, de notre institution, puis-je dire maintenant avec fierté.

Je m'attacherai à défendre et poursuivre ce que vous avez ici bâti. Je m'engage à y apporter beaucoup de ce que je suis, de mes projets, de mes convictions éducatives, pédagogiques et religieuses.

Je pense aussi à tous ceux qui nous rejoignent : les nouveaux enseignants, les nouveaux personnels. Que leur dire de l'esprit des Cordeliers, de l'ambiance qui règne en ses lieux ?

Au fur et à mesure de mes rencontres, je dirais un esprit cordial de service, une ambiance qui donne envie d'y travailler, une volonté constante de faire réussir les élèves qui nous sont confiés. Le tout dans un environnement exceptionnel.

Je leur dirai aussi que nous sommes une institution dans tous les sens du terme, à la fois un ensemble scolaire capable d'accueillir des élèves de 2 ans à 24 ans mais aussi et surtout un élément renommé et incontournable de la ville de Dinan et des environs.

Nouveau directeur aussi, nouvelles directives peut-être et pas forcément, ce sera surtout pour moi une année d'observation et d'analyse. Apporter un nouveau regard, partager les pratiques que nous avons mises en place dans mes précédents établissements, vous faire découvrir mes envies pédagogiques, éducatives, structurelles et pastorales, appréhender mon nouvel environnement et apprendre de nos discussions.

N'attendez pas de ma part un immobilisme de bon aloi ni une révolution dès le mois de septembre. Nous allons apprendre à nous connaître pour évoluer ensemble et être force de propositions, un établissement si prestigieux qu'il soit ne peut pas se reposer sur ses lauriers et doit innover, proposer et s'ajuster en permanence aux changements sociétaux tout en restant un socle, un sanctuaire où le savoir est important et où on peut prendre le temps

de la patience. Paradoxalement, me direz-vous. En effet, comme notre métier d'enseignant qui tente de s'adapter à nos élèves tout en gardant méthode, rigueur et exigence.

Il s'agit d'apprendre à nos élèves à exploiter leurs talents et à avoir des convictions éclairées et construites au sein d'un établissement qui recherche l'excellence dans la formation intégrale de ses élèves : une formation intellectuelle, humaine et spirituelle.

Nous nous efforcerons chaque année d'améliorer le cadre de vie de tous car il est important de s'épanouir dans un environnement agréable. Un établissement a pour vocation de mener à la réussite scolaire mais il ne faut pas oublier qu'il doit également ouvrir à d'autres horizons.

Il n'est pas qu'un lieu d'enseignement et je sais que l'ensemble scolaire se fait un point d'honneur en œuvrant dans ce sens-là pour nos élèves.

Car tout cela consiste à mettre en œuvre des idées pour un bien commun. Il s'agit aussi

d'associer nos élèves au processus d'améliorations de leur quotidien, de leur cadre de vie.

La scolarité aux Cordeliers a un coût certain pour les familles, à nous de leur montrer que cet investissement, ce sacrifice financier parfois est pertinent et épanouissant pour leurs enfants, que ça vaut le coût tout simplement.

Je sais pouvoir compter sur tous pour continuer d'assurer ces missions avec professionnalisme, d'assurer cette qualité dans nos services, de servir la réputation des Cordeliers et d'y être vigilant et surtout de se mettre au service d'une cause qui est plus grande que nous et qui nous transcende, le bonheur et le futur des jeunes qui nous sont confiés.

Carnet

DÉCÈS

Mme Helen BRIOLET, mère de Philip BRIOLET, enseignant d'anglais

Mme Huguette ZINDSTEIN, mère de Eric HUGUET, enseignant de mathématiques

M ARCELIN, frère de Marylène ARCELIN, enseignante d'allemand

Mme Bernadette RENAUDINEAU, mère de Marie BUCAILLE, enseignante d'anglais

M. Gwénolé SAINT DRENANT, ancien enseignant de SVT.

Mme Thérèse GUILLOU, mère de Daniel GUILLOU et belle-mère de Cathy GUILLOU, enseignants d'éco-gestion

M. Georges JOULAUD, père de Philippe JOULAUD, enseignant de mathématiques

NAISSANCES

Aélia, fille de Léa CONTANT, laborantine

Léon, fils de Yann-Aël JOUFFE, enseignant d'anglais







REGARD

A.D.D.E.C. (Alliance des Directeurs et Directrices de l'Enseignement Chrétien), une association de l'enseignement catholique au service des chefs d'établissement

Par Pierre-Yves TOULLELAN,
auteur d' "*Histoire d'Alliance*"

Depuis 1872, l'Alliance des Directeurs et Directrices de l'Enseignement Chrétien veut aider tout chef d'établissement de l'Enseignement catholique à s'enraciner dans sa mission première : sa mission pastorale, qui englobe et éclaire toutes les autres. Elle veut le faire au niveau de la vie spirituelle, de la communion de l'Eglise, de la fraternité et de la formation.

L'Alliance, un lieu de ressourcement, de partage et de respiration

L'Alliance des Directeurs et Directrices de l'Enseignement Chrétien veut aider tout chef d'établissement de l'Enseignement

catholique à s'enraciner dans sa mission première : sa mission pastorale, qui englobe et éclaire toutes les autres.

Elle veut le faire en ce qui concerne la vie spirituelle, la communion à l'Eglise, la fraternité et la formation.

L'A.D.D.E.C. constitue sans doute un groupe unique au sein de toutes les associations liées à L'Enseignement catholique en France. Pour beaucoup de ses membres, l'Alliance est perçue comme un lieu de :

- Communion, amitié fraternelle et convivialité
- Ressourcement spirituel
- Liberté de parole avec des pairs
- Egalité et non-concurrence
- Partage des joies et des soucis
- Echange d'expériences de façon gratuite
- Propositions, réflexions et formations doctrinales

L'A.D.D.E.C. permet ainsi d'aller puiser en profondeur le sens de la mission de chef d'établissement dans l'Enseignement catholique. Elle incite ses membres à poser sous le regard du Christ l'ensemble de leurs pratiques éducatives et pédagogiques et de les confronter à celles des autres, pour les rendre meilleures, plus attractives, plus justes.

L'Alliance les ramène ainsi au cœur même de ce qui anime leur métier quotidiennement :

- Donner un sens chrétien à la relation humaine
- Proposer des voies nouvelles pour l'évangélisation de façon aussi audacieuse que décomplexée
- Aider à forger un projet éducatif fondé sur l'Evangile

Parmi toutes les instances de l'Enseignement catholique qui pourraient proposer des initiatives allant dans ce sens, l'A.D.D.E.C. a ceci de particulier que son expérience est ancienne, et qu'elle permet le brassage des idées et des rencontres à l'échelon national.

Adhérer à l'A.D.D.E.C. et participer à ses propositions, c'est à coup sûr, mieux vivre la mission qui est confiée aux chefs d'établissement. Souvent très pris par le quotidien de leur travail, ils ont droit à ces respirations spirituelles qui les aident à donner du sens à ce qu'ils font au jour le jour.

L'A.D.D.E.C., une Alliance au service des chefs d'établissement dans leur responsabilité pastorale

La mission de l'A.D.D.E.C. est la formation et le soutien aux chefs d'établissement dans leur responsabilité d'Église. Elle les accompagne dans leur rôle au service de tout homme par le témoignage de l'annonce explicite de Jésus-Christ et de l'espérance qui est en eux.

Les 3 "F", une force de propositions : pour vivre la Foi de l'Eglise dans notre mission, dans une vraie Fraternité avec ses collègues, par une exigence commune de Formation.

L'A.D.D.E.C. se différencie ainsi des organisations professionnelles auxquelles nombre de ses membres appartiennent. Elle accueille en son sein des chefs d'établissement diocésains ou congréganistes, de l'Enseignement



Session annuelle de l'A.D.D.E.C. du 13 au 15 octobre 2021 à Saint-Jacut-de-la-Mer

général, technologique et professionnel, du Premier et du Second degré. Ses membres siègent dans de nombreux organismes des instances de l'Enseignement catholique, dont l'A.D.D.E.C. se veut un partenaire efficace.

Des propositions

Pour remplir ces missions, l'Alliance propose plusieurs temps de fraternité, de ressourcement et de formation, animés par un esprit évangélique :

- Une session annuelle



Pierre-Yves TOULLELAN

- Des journées régionales
- Une session de Théologie
- Une session Post Bac

L'Alliance est ainsi l'un des rares lieux à proposer une réflexion sur la pastorale pour les milliers d'étudiants qui sont reçus dans nos lycées (Classes préparatoires, B.T.S.), par une session qui a lieu tous les deux ans, le plus souvent à la Maison de la Conférence des Evêques de France.

Des ressources

Des ressources sont mises à

disposition des chefs d'établissement à travers :

- la Lettre aux chefs d'établissement, la publication de l'A.D.D.E.C.
- le Mot spirituel hebdomadaire, réflexion catéchétique proposée par son président (KitCredo)

L'A.D.D.E.C. aujourd'hui

Désormais, l'A.D.D.E.C. se donne en premier lieu pour tâche de développer la relation du chef d'établissement avec l'Église.

Elle veut permettre d'aller à la rencontre de l'Église partout en France. L'évêque accompagnateur occupe une place centrale au sein du mouvement.

L'association est une voix, parmi d'autres, pour informer de la réalité de terrain de l'Enseignement catholique.

Elle est aussi un lieu de diffusion de la parole de l'Église et de ses pasteurs, au sein d'un Enseignement catholique qui peut être menacé par le consumérisme.

C'est ainsi, par exemple, que le thème de la session de Sète (2016) a été : " *La Parole de l'Église, enjeux et chance pour nos établissements* ".

Chaque session annuelle accueille l'évêque du lieu, et nombre d'intervenants ont été et sont des pasteurs dont la voix porte.

Le Conseil d'Administration (composé de chefs d'établissement), les délégués régionaux et le site Internet permettent des contacts aisés que seule peut proposer une structure légère ayant pour unique objectif d'être au service de ses frères et sœurs, chefs d'établissement. Car à chaque fois, c'est d'abord le chef

d'établissement qui est interpellé.

On ne parle plus de Taizé à ses élèves de la même manière lorsqu'on a pu rencontrer Frère Roger. On comprend mieux l'impact de Paray-le-Monial quand on y a vécu une session... ou la spiritualité de Marthe ROBIN (« *Venez à l'écart et reposez-vous un peu* ») quand on la découvre dans un Foyer de Charité, comme à Poissy...

De même, prier sur le tombeau de Saint Martin à Tours, partager les laudes avec les Bénédictines de Montmartre, aller sur les pas des martyrs de Lyon, participer à l'Assomption de la Vierge de Fourvière ont été autant d'expériences irremplaçables pour beaucoup d'adhérents.

Et que dire des pèlerinages organisés à Rome ?



LES ÉCOLIERS SONT À L'ABRI

De nouveaux préaux à l'école Duguesclin

Par Christelle LE MAOULT,
chef d'établissement de l'école Duguesclin

La rentrée 2022 s'effectue à l'abri grâce aux nouvelles constructions.



Christelle LE MAOULT

Les deux-cent-vingt élèves de l'école Duguesclin ont été accueillis le 1^{er} septembre avec le sourire visible de l'équipe car les masques sont enfin tombés. Quel plaisir de voir leur visage, craintif pour les tous petits mais heureux des plus grands !

Ils ont eu la surprise de voir que des préaux ont été construits dans la cour des primaires et dans celle des maternelles.

Et si l'accueil s'est fait sous le soleil, la mise en service des préaux a été rapide car à la récréation les premières pluies sont arrivées.

Cet espace abrité a donc été et est très apprécié par tout le monde.

D'autres améliorations vont avoir lieu au courant de l'année, moins importantes mais tout autant essentielles (peinture, bricolages...) avec toujours l'objectif de proposer un environnement agréable et fonctionnel à nos élèves.

Après ces mois d'isolement, nous avons eu également la chance d'accueillir le Père Guillaume DE MONTGOLFIER et de proposer à l'ensemble de l'école une célébration de rentrée.

Cette année démarre donc sous de beaux horizons, construisons notre école sur des bases solides, sur le roc.

Nous continuerons ainsi à offrir aux enfants tout ce qui est nécessaire à leur époussetage et à leurs apprentissages.

Témoignages

« C'était très bien. » Louis, C.P.

« J'ai bien aimé, ça nous a fait plaisir. On était content de chanter tous ensemble. » Gabriel et Timéo, C.M.2

« Très belle célébration, cela fait du bien de tous se réunir et de bâtir cette nouvelle année sur un roc solide. La présence du Père Guillaume DE MONTGOLFIER a donné un caractère très solennel à notre rentrée. » Babeth





Quelques événements du premier trimestre 2022







L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE DU COLLÈGE

Pour accompagner les élèves

Par Jean-Charles BRÛLÉ,
enseignant d'histoire-géographie

Deux équipes éducatives sont réparties sur les deux sites de collège : une équipe en charge des sixièmes et cinquièmes sur le site de Notre Dame de la Victoire et une équipe en charge des quatrièmes et troisièmes sur le site des Cordeliers. Deux équipes mais un seul but : instaurer une relation de confiance et de respect avec les élèves et les familles.



Marina BADOUAL

Tout d'abord, qu'est-ce que la vie scolaire ? La vie scolaire se compose de tous les moments où les élèves ne sont pas avec un membre de l'équipe enseignante (récréation, self, étude, etc.)

L'équipe de la vie scolaire de l'ensemble scolaire veille à la sécurité des élèves, est à leur écoute ainsi qu'à l'écoute des familles et des enseignants. Elle prend des décisions pour

le bien-être des élèves en respectant le projet éducatif de l'établissement.

Sur le site de *Notre Dame de la Victoire*, Marina BADOUAL, responsable de vie scolaire pour le collège et le Pôle sup', répond à nos questions pour *Nouvelles des Cordeliers*.

Qui compose l'équipe et depuis quand ?

L'équipe est composée de quatre personnels de vie scolaire : Anne-Françoise HUGUES, arrivée en septembre 1982, Simon

SAMSON, arrivé en septembre 2018 (service civique), Julien HERRY et Stéphanie GUILLOUX, arrivés en septembre 2022.

Quelles sont les missions de chacun ? Quelles activités sont mises en place par les personnels de vie scolaire ?

Les missions sont les suivantes :

- Surveillances de la cour, des permanences, du foyer, du self
- Passage au self
- Accueil
- Préparation et surveillance des devoirs des étudiants du Pôle Sup
- Accompagnement aux célébrations et aux sorties pédagogiques
- Prise en charge à l'infirmérie

Les personnels de vie scolaire mettent en place différents tournois pendant la pause méridienne : échecs, basket-ball, football, etc.

Quels sont les principes éducatifs auxquels l'équipe tient absolument ? Comment s'inscrivent-ils dans le projet d'établissement ?

La politesse, le respect, l'écoute et la bienveillance.

Nous voulons être éducateurs respectueux et instaurer une relation de confiance envers les élèves et envers les familles et cela s'inscrit parfaitement dans le projet d'établissement.

Qui recrute ?

Christophe RAGOT, adjoint de direction et les responsables de vie scolaire.



Quels sont les horaires ?

L'amplitude horaire va de 7h30 à 18h15 (étude du soir) du lundi au vendredi.

A cela s'ajoutent les différents conseils de classe tous les trimestres.

Quelles sont les principales difficultés ?

- Avoir la confiance des responsables. Les relations peuvent être parfois difficiles notamment en ce qui concerne les mots dans l'agenda.*
- La gestion de l'infirmerie qui prend beaucoup de temps*
- La gestion du stress*

Quels sont les aspects positifs de la mission ?

- Travailler avec les jeunes et travailler en équipe avec les enseignants et le personnel éducatif*

- Travail non monotone : chaque journée est différente, on travaille dans l'imprévu*

Quelles sont les évolutions de la mission depuis le Covid ?

On doit faire face à des jeunes qui sont très "écrans" : les réseaux sociaux font et ont fait beaucoup de dégâts tant sur l'attitude que sur les apprentissages.

Quelles sont les évolutions récentes ?

- Le suivi des parents dans la scolarité de leurs enfants ; ils sont, en général, moins présents. Beaucoup d'enfants ont des parents séparés ce qui peut engendrer des problèmes d'organisation*
- Les élèves sont moins attentifs et plus agités. Il faut beaucoup répéter et restituer le cadre de l'école*



Qu'aimeriez-vous voir ou faire dans l'avenir ? Comment le voyez-vous ?

J'aimerai toujours avoir une bonne ambiance de travail, essentielle pour réussir notre mission.

Je vois l'avenir de notre ensemble scolaire très positivement, avec plein de projets qui vont être concrétisés et cela fait vraiment plaisir.

En route pour les Cordeliers du futur !

.....

Caroline LAFERTE, responsable de vie scolaire du collège sur le site des Cordeliers, nous explique son quotidien.

« A 7h30, j'arrive dans la cour et un personnel de vie scolaire se met à la porte d'entrée pour accueillir les élèves.

A 8h, mise en rang des élèves dans la cour par les membres de la vie scolaire. ». Ainsi commence la journée de Caroline LAFERTE, responsable de la vie scolaire au collège des Cordeliers depuis six ans : elle accueille et elle encadre ("Ce qui n'est pas la même chose") les élèves de quatrièmes et de troisièmes.

Sa mission principale est de faire appliquer le projet éducatif de l'établissement. Elle a d'ailleurs participé à sa rédaction.

Des principes éducatifs auxquels l'équipe tient absolument. "Chaque élève vient en étant serein : le bien-être est primordial. Comme le vivre-ensemble, le respect entre eux, le respect du bien commun. Sans oublier l'apprentissage scolaire. " »

Accompagner les élèves

Aidée de deux personnels de vie scolaire (Anne-Sophie DUMONTIER, Maëva

HERVE), elle remplit plusieurs autres missions.

Poser les sanctions, « quand cela est nécessaire, sans avoir l'image de la " Mère Fouettard ", ce que je ne veux pas. » Gérer les absences d'élèves, de professeurs et d'éducateurs.

Gérer les sanctions. Etablir les liens entre les parents et l'établissement pour différentes raisons : maladies, comportements, soucis familiaux, autres difficultés. « *Les parents me confient beaucoup d'informations sur leurs enfants.* »

Gérer les absences des professeurs, réorganiser les emplois du temps (permanence, travail aux élèves, aménagement de nouveaux plannings).

En faisant tout cela, l'équipe éducative du collège accompagne les élèves dans leur évolution.

Besoin d'être guidés

De leur côté, les personnels de vie scolaire encadrent et surveillent au self, en permanence, en dehors des cours, au foyer. Ils peuvent également faire de l'animation au sein du foyer, sur l'heure de midi. « *Cette dernière mission est plus difficile à faire* » pour Mme LAFERTE. « *Pourtant, c'est une volonté du collège.* »

Cependant, il semble que ce ne soit pas facile pour les adolescents d'aller jouer. Ils préfèrent être en petits groupes, en petits clans.

« Pourtant, quand on organise des activités, ils sont là (par exemple lors de la fête de Noël). Ils ont besoin d'être guidés, d'admettre ce qui les boostent. Il convient d'être plus dans

le lien. C'est un métier d'humain, pas un métier de rendement », conclut-elle.

Créer du lien

On sent chez cette femme, qui travaille aux Cordeliers depuis vingt ans, l'importance de créer du lien avec les élèves, et entre les élèves.

« Notre vraie mission, c'est comme ouvrir un livre au début d'année. Les élèves sont comme un panel de peintures. Ils ont tous leur personnalité. Tu les accompagnes au mieux. Ils grandissent, ils s'ouvrent. On essaie de répondre à leurs questions, de les rassurer, les réconforter.

Entre eux, au niveau des 4èmes/3èmes, ça change, ils prennent différents chemins. Parfois, ils ont du mal à l'accepter (notamment les filles, perte ou recherche d'identité). C'est fondé sur les échanges.

Les élèves sont encore très souvent dans la spontanéité, dans la bonne humeur. »

Proche des élèves, elle peut voir ainsi leur évolution. « Je les trouve plus apaisés en fin de troisième : ils sont en fin de cycle ; ils ont hâte de quitter le collège. »

Les réseaux sociaux

Cependant, les difficultés ne manquent pas. « *Dans le métier de responsable de vie scolaire, une difficulté se trouve dans les relations avec les familles. Certains parents pourraient avoir envie de passer outre le règlement, notamment pour la ponctualité. Or, on ne peut*



Caroline LAFERTE

faire fonctionner un établissement scolaire sans cadre ni règlement. Le projet éducatif est d'ailleurs là pour nous guider dans ce sens. »

Ensuite, vient le problème des réseaux sociaux sans oublier le décrochage scolaire. « *Cela devient de plus en plus difficile* », reconnaît-elle. « *Les phobies scolaires sont plus nombreuses. Ainsi que les cas de harcèlement. Je mets tout dans le même package avec les réseaux sociaux. Dans ce domaine, nous avons un gros travail à faire.* »

Et le Covid, a-t-il laissé des traces ? « *On pensait voir un renouveau de la solidarité après le Covid. Je trouve qu'on a perdu de la convivialité chez les élèves. Je note une montée de l'individualisme chez les élèves. J'aimerais qu'il y ait moins d'agressivité entre eux, la voir s'atténuer notamment au niveau du langage, plus de respect entre eux.* »



Anne-Sophie DUMONTIER



Stéphanie GUILLOUX



Julien HERRY



Maëva HERVÉ



Anne-Françoise HUGUES



Simon SAMSON



ASSOCIATION SPORTIVE ET SECTIONS SPORTIVES, UN RETOUR RÉUSSI

Champions entre convivialité et émotion

Par Jean-Charles BRÛLÉ,
enseignant d'histoire-géographie

Après un an et demi de pause, les professeurs d'E.P.S. et les élèves de l'Association Sportive (A.S.) des Cordeliers ont repris, avec un grand plaisir, le chemin des compétitions.

L'association sportive

« Durant l'année scolaire, beaucoup d'élèves volontaires de l'ensemble scolaire des Cordeliers viennent, sur le temps de midi, pratiquer une ou plusieurs activités sportives », ex-

pliquent les professeurs d'E.P.S.

Il faut dire que les propositions sont riches et variées : badminton, tennis de table, danse, musculation, natation, athlétisme, gymnastique, football, futsal. « Il y a même du yoga-relaxation », pour détendre les élèves stressés.

En parallèle, l'A.S. inscrit des élèves à différentes compétitions U.G.S.E.L. du mercredi (Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre) dans quatre disciplines : natation, futsal, badminton et athlétisme. Parmi les nombreux élèves à avoir participé à ces compétitions, quelques-uns se distinguent par des titres nationaux.

En athlétisme, surtout. Ainsi, Antoine BRUNEL, élève de 5^{ème} B, a-t-il réalisé un magnifique doublé : saut en longueur (5,22 m) et lancer de javelot (38,60 m) dans la catégorie *Benjamins garçons*.

Au lycée, Inès LUCAS, élève de



Jean-Charles BRÛLÉ

1^{ère}E, devient vice-championne de France cadettes-juniors sur 800 m.

« Toutes ces rencontres se sont déroulées dans un esprit de convivialité et ont été riches en émotions », soulignent les professeurs d'E.P.S. « Nous espérons, dans l'avenir, pouvoir diversifier notre offre d'activités dans l'A.S. ».

Grâce à de nouvelles installations, notamment sur le site de *Notre Dame de la Victoire*. Un nom prédestiné.

Les sections sportives

L'ensemble scolaire des Cordeliers propose plusieurs sections sportives et ateliers spor-



Antoine BRUNEL, podium javelot
France U.G.S.E.L. 2022



Antoine BRUNEL, podium en saut en longueur
France U.G.S.E.L. 2022

tifs (football, natation, BMX, équitation, tennis).

Parmi celles-ci, le football et la natation ont obtenu des résultats encourageants lors de la saison 2021/2022.

Plus ancienne section sportive des Cordeliers, le football peut s'enorgueillir d'obtenir des résultats encourageants au niveau dé-

partemental. En effet, les élèves de cette section ont participé, le 2 mars dernier, au championnat départemental de futsal à Guingamp. Ils ter-

minent à la troisième place.

Auparavant, la section s'était distinguée en district. Les benjamins garçons finissent premiers (équipe 1) et troisièmes (équipe 2). Quant aux minimes garçons, l'équipe 1 emporte le tournoi en étant invaincue. L'équipe 2 doit se contenter de la sixième place.

A noter que la section football voit son travail reconnu avec l'entrée d'Ewen LUCIENNE, élève de 5^{ème}A, au Pôle Espoirs de Ploufragan.

De leurs côtés, les nageurs et nageuses ne sont pas en reste. Ils ont brillamment représenté l'établissement aux 75^{èmes} championnats nationaux élites, qui se sont déroulés à Paris, les 24 et 25 mars, dans la piscine olympique Georges VALLEREY (où se sont déroulés les jeux olympiques de 1924).

Tous les élèves présents ont passé les séries et se sont qualifiés pour les finales du vendredi. Avec à la clé, deux titres de vice-champion.

Nous espérons, dans l'avenir, pouvoir diversifier notre offre d'activités dans l'association sportive

Sur 100m brasse, Soline GARNIER finit deuxième cadette et dans le relais 4X50 m nage libre mixte cadets/juniors, Pablo GILBERTO-LIBERTO, Myriam BENFRAJ, Ambre DUCHEMIN et Alexis FOURE, finissent également deuxièmes. Soit cinq médailles d'argent.







UNE ORIENTATION POUR COMPRENDRE LE MANAGEMENT DES ORGANISATIONS

Tout savoir sur la filière S.T.M.G.

Par Jean-Charles BRÛLÉ,
enseignant d'histoire-géographie

La filière S.T.M.G. est destinée aux élèves qui s'intéressent au monde de l'entreprise, à l'actualité économique et juridique, à la communication, à l'informatique et la gestion.

L'ensemble scolaire des Cordeliers propose la filière technologique S.T.M.G. Pour mieux connaître l'enseignement des Sciences et Techniques du Management et de la Gestion, interrogeons Maïwenn BERTRAND, enseignante d'éco-gestion.

A qui s'adresse cette filière ?

Cette filière est destinée aux élèves qui s'intéressent au monde de l'entreprise, à l'actualité économique et juridique, à la communication, à l'informatique et à la gestion.

L'enseignement est fondé sur l'étude de situations concrètes autour des organisa-

tions (entreprise, organisation publique et entreprise publique et les organisations de la société civile). Ce qui permet aux élèves de mieux comprendre les notions à acquérir et de développer leurs capacités d'analyse.

Pour quels enseignements ?

Des enseignements communs : Mathématiques, Français, Langues Vivantes A et B + Enseignement technologique en L.V.A., Philosophie, Histoire-Géographie, Enseignement Moral et Civique, Education Physique et Sportive, Accompagnement personnalisé et Accompagnement au choix de l'orientation.

Des enseignements de spécialité : Sciences de gestion et du numérique, Management, Management sciences de gestion et du numérique, Droit et Économie avec un enseignement spécifique en terminale.

Quels enseignements spécifiques sont proposés en terminale ?

Gestion et Finance : cette spécialité permet de découvrir l'organisation de la comptabilité et de la finance dans l'entreprise et l'utilisation de différents logiciels : comptables, tableurs, gestion commerciale, gestion de fichier.

Mercatique : cette spécialité permet de connaître, de comprendre et d'analyser l'offre, la distribution et la communication de l'offre.

Les élèves de S.T.M.G. n'ont pas, à l'issue du baccalauréat, les mêmes connaissances qu'un élève de voie générale. Et vice et versa. À chacun son projet et sa culture.

En quoi cet enseignement se caractérise-t-il par une manière différente de travailler ?

Il s'agit d'abord, de renforcer l'apprentissage dit "expérientiel", c'est-à-dire le "faire



Maïwenn BERTRAND

pour apprendre ". Dans un premier temps, l'élève est amené à une phase de découverte. C'est le temps de l'observation et du repérage.

Le deuxième est celui de la réflexion et de l'analyse à partir de situations, documents d'actualité ou encore graphiques.

La troisième et dernière phase est celle de la conceptualisation qui est un travail d'objectivation et de décontextualisation qui doit faire émerger des capacités mais aussi la compréhension des notions.

Ensuite, les élèves sont au cœur de la gestion de projets. En effet, plusieurs activités sont proposées par les enseignants et les élèves doivent organiser le bon déroulement du projet et en atteindre les objectifs fixés en temps et en heures.

Exemple de projets qui ont eu lieu ou à venir aux Cordeliers : création d'une structure fondée sur l'économie sociale et solidaire, proposition d'objets utiles ou décoratifs suite à une étude de marché à partir de matériaux recyclés, mise en place d'une course solidaire au bénéfice d'une association locale, mise en scène d'un procès après avoir assisté à une audience au tribunal pénal, gestion d'une conférence sur les métiers en lien avec les spécialités, développement de partenariats locaux, etc.

L'outil informatique est-il au centre de la formation ?

Une large utilisation de l'outil informatique permet aux élèves d'acquérir les nouveaux concepts et les compétences attendues à travers l'utilisation de différents logiciels (Word, Excel, Power Point, Access, Trello, Canva, Pearltrees, Xmind, Wooclap, Netvibes, etc.)

Témoignages

Lisa GAUDIN, ancienne élève

« Après ma seconde générale, je me suis orientée vers une première S.T.M.G., choix personnel et réfléchi en lien avec mon projet professionnel.

Le baccalauréat Sciences et Technologies du Management de la Gestion, combine les matières générales à des matières spécifiques, dites technologiques tels que le droit, l'économie, le management, la gestion ou encore le marketing, permettant l'acquisition de compétences par l'étude de cas concrets.

Pendant ces deux années, j'ai eu l'occasion de travailler sur de nombreux cas d'entreprises, comme Michel et Augustin, Les Gavottes, Le Centre Leclerc de Dinan. J'ai effectué une étude de marché sur la maison Hermès, que j'ai présentée lors de mon étude projet en première et que j'ai approfondie en terminale en mercatique.

Après mon Bac, j'ai intégré le B.T.S Commerce International, à Quimper, afin de continuer à pratiquer les langues étrangères, acquérir des connaissances en vente à l'export, en management interculturel et marketing achats.

Tout est devenu très concret lors de mon stage de deux mois à l'étranger en 1^{ère} année et au sein d'un service export en 2^{ème} année. Des expériences riches d'enseignements, tant au niveau professionnel, que personnel.

Aujourd'hui, je poursuis mes études en Bachelor Commerce Marketing, à Rennes, et c'est tout naturellement que j'ai choisi l'alternance. Du concret, toujours du concret !



Lisa
GAUDIN

J'ai débuté dans une entreprise rennaise le 29 août dernier. Une nouvelle aventure et de nouvelles opportunités s'offrent à moi !

Je souhaite continuer vers un Master Commerce Marketing spécialité Internationale, également en alternance afin de parfaire mon expérience et m'ouvrir à d'autres horizons ».

Alexandre HARDOUIN, ancien élève



Alexandre
HARDOUIN

« Souhaitant en apprendre plus sur le monde du travail, la filière S.T.M.G. me semblait la plus appropriée. De la création d'une organisation, en passant par son fonctionnement pour aller jusqu'à ses différents objectifs.

Les différentes matières de la S.T.M.G. m'ont permis de comprendre les notions grâce aux situations concrètes et locales utilisées par les enseignants.

De plus, voulant poursuivre dans le commerce c'est un premier pas qui permet de mieux se préparer aux années qui suivent.

Par la suite, je me suis orienté vers un B.T.S. Négociation Digitalisation de la Relation Client (N.D.R.C.) réussi grâce à ce que j'ai appris durant mes années de S.T.M.G.

Grâce à ces quatre dernières années (S.T.M.G.+BTS), j'ai pu créer deux microentreprises qui m'ont donné de l'expérience pour la suite.

Aujourd'hui grâce à ce bagage je pars à l'autre bout du monde en Australie. Découvrir le monde

en utilisant ce que j'ai appris pour y travailler ! »

Auria BOUVIER, Terminale S.T.M.G.

« Pour ma part, le choix de la classe de S.T.M.G. m'a permis de me diriger dans un secteur d'orientation spécifique et en expansion, la mercatique responsable. Les matières y sont intéressantes et concrètes.

De plus, le nombre réduit d'élèves dans la classe favorise l'entraide et le partage. »



Auria
BOUVIER

Harmonie CANTAIS Terminale S.T.M.G.

« J'ai choisi la filière S.T.M.G. en rapport avec mon choix d'étude et je dois dire que je ne regrette pas mon choix.

On apprend beaucoup de choses du quotidien grâce aux matières qui sont ancrées dans le réel et qui sont fondées sur de véritables études de cas. »



Harmonie
CANTAIS

Les élèves de S.T.M.G. n'ont pas, à l'issue du baccalauréat, les mêmes connaissances qu'un élève de voie générale. Et vice et versa. A chacun son projet et sa culture.



L'OUVERTURE À L'INTERNATIONAL : SE FORMER ET VOYAGER

Destination Dinant, en Belgique

Par Géraldine MESLÉ, directrice adjointe ensemble scolaire
Les Cordeliers, site professionnel Dominique SAVIO

Dans le cadre du programme européen ERASMUS Probreizh, quatre élèves volontaires de 1ère Bac Pro S.A.P.A.T et T.C.V.A. du lycée Dominique Savio ont eu l'occasion de faire un stage professionnel de deux semaines à Dinant, en Belgique.

Après six ans d'échange avec Mme Christiane MONTULET, présidente du Comité de Jumelage de Dinant-Dinan, j'ai enfin pu me rendre sur place en mai 2022 à la recherche de lieux de stage pour deux élèves

de 1^{ère} Bac Pro S.A.P.A.T et deux de 1^{ère} Bac Pro T.C.V.A.

J'ai associé Mme Josette JOSSELIN, présidente du conseil d'administration du lycée professionnel Dominique Savio, au voyage car

elle était partante pour accompagner les jeunes lors de leur mobilité.

Sur place, nous avons été reçues par M. WANTIER, directeur-adjoint du lycée Athénée Royal Herduchenne et une partie de l'équipe éducative.

Puis, nous avons été accueillies chaleureusement par M. Alain KOEUNE, directeur du collège *Notre-Dame de Bellevue* et Mme Maud ROSIER, enseignante.

Ils ont accepté d'héberger les élèves au sein de l'internat durant leur stage.

Ainsi, les jeunes ont effectué une période de formation en milieu professionnel de



Géraldine MESLÉ

quinze jours en juin 2022 dans le secteur de la vente ou du service à la personne selon la spécialité de leur baccalauréat professionnel.

M. SESTACQ, professeur d'anglais, les a rejoints à la fin du séjour pour assurer les visites de stage.

Par ailleurs, Mme MONTULET, présidente du Comité de Jumelage Dinant-Dinan leur a organisé de nombreuses activités durant leur temps libre.

Ils sont partants pour de nouvelles aventures à l'étranger !

Présentation auprès des lycéens des mobilités réalisées en juin dernier à Dinant par Flavie, Sian, Erynn et Alexandre



Témoignage de M. Emanuel SESTACQ, professeur d'anglais, site Dominique SAVIO

« En tant que professeur, éducateur et encadreur, je les ai rejoints les quatre derniers jours de leur période de stage et je les ai raccompagnés jusqu'à Rennes et Dinan dans leurs familles respectives.

Pendant ces quatre jours, j'ai effectué les visites de stage dans les établissements. Je me suis assuré que les élèves étaient suivis et encadrés. J'ai pu les observer sur leurs lieux de travail, et parfois même en tant que client lorsque cela s'y prêtait.

Nous étions logés à l'internat du collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant, à flanc de colline surplombant la ville historique de Dinant.

Les conditions de séjour étaient optimales, tant au niveau de l'accueil, de l'hébergement, de la nourriture que l'environnement social.

Les élèves ont découvert la ville de Dinant à la fois en tant que travailleurs et que touristes. Ils ont en effet su profiter de tous les sites touristiques, culturels et historiques qu'offre la ville.

Les élèves ayant des horaires différents, j'ai pu les accompagner selon leurs disponibilités dans toutes les sorties et promenades.

En tant que groupe, nous nous sommes intégrés à la population dinantaise en suivant le rythme et les habitudes de vie de la ville, du petit-déjeuner typique aux interactions sociales.

A l'internat, les élèves ont pu faire l'expérience d'une vie en communauté où prime le



Emanuel SESTACQ

savoir-être et savoir-agir.

Ils ont perfectionné leurs capacités de résolution de conflit car ils étaient responsabilisés quant à la propriété et l'entretien de leur chambre et de l'espace cuisine qu'ils partageaient.

Ce séjour leur a permis de développer une certaine autonomie personnelle et professionnelle, ainsi que de renforcer une aisance sur le lieu de travail quant aux tâches et relations. Les élèves devaient être indépendants, fiables et bienveillants les uns envers les autres.

En plus d'avoir été ravis de leur stage professionnel à Dinant, ils ont tous grandi en maturité et se sont montrés fiables et responsables lorsque l'on devait compter sur eux.

Les compliments de tous les maîtres de stage sur nos stagiaires sont tous plus éloquents les uns que les autres. »



Jeudi 13/10

ITCVA H8 : Mme THOMAS

H1 : CONTRÔLE BIO

« QU'AS-TU FAIT DE TON FRÈRE ? »

Un fil rouge comme une toile de fond ...

Par Marie-Jo BERTHELOT,
adjointe en pastorale

Le thème « Qu'as-tu fait ? » est le fil rouge proposé par M. EVRARD pour les deux prochaines années. Le but étant de s'interroger sur sa relation avec les autres.

Cette phrase "Qu'as-tu fait ?" se situe dans le livre de la Genèse au chapitre 4. A la lecture de celui-ci, nous comprenons tout de suite que cette question de Dieu à Caïn « Qu'as-tu fait ? » peut se comprendre, s'entendre par "qu'as-tu fait de ton frère ?"

Ce fil rouge, proposé par M. Evrard pour les deux prochaines années, nous interroge sur le sens de l'autre, cet autre présenté dans la Bible comme mon frère : comment je suis avec cet autre, comment je le considère, comment j'entre en relation humaine avec lui.

Cette phrase est tirée de l'histoire de Caïn et Abel, histoire déroutante.

Déroutante car elle se situe au début du livre de la Genèse (chapitre 4 et qui comporte cinquante chapitres) au commencement, selon la Genèse, des balbutiements de l'humanité, de l'histoire humaine et cela débute mal car elle commence par un meurtre !

En première lecture (lecture littérale) de l'épisode de la vie de Caïn et Abel, on pourrait imaginer que Dieu favorise Abel au détriment de Caïn et que finalement, Caïn est victime d'une injustice qui justifierait son acte : tuer son frère.

En lecture approfondie, en lecture biblique, il faut remonter le fil de l'histoire au

commencement de la création du monde, de l'épisode du jardin d'Eden pour essayer de comprendre l'histoire de cette première famille humaine. Tout se présentait bien et cela tourne à la catastrophe.

Dans une traduction plus mot à mot du texte hébreu, nous pouvons lire :

« *"L'Eternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ?" Il répondit : "Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?"* »

Cette traduction nous dit clairement notre responsabilité dans nos relations humaines, la réponse de Caïn est très intéressante car elle rejette cette responsabilité, sa responsabilité dans sa relation avec son frère Abel.

Malgré le fait qu'il ait tué son frère, il ne se sent pas concerné du devenir d'Abel « *suis-je le gardien de mon frère ?* ». Dieu ne répond pas à cette question, il pose une nouvelle question « *qu'as-tu fait ?* ».

Peut-être est-ce là tout l'enjeu de ce texte, nous interroger sur notre manière de prendre soin de l'autre. Le mot gardien se dit *שָׁמַר* "Shamar" en hébreu, celui-ci est un verbe d'action traduit par *tenir, avoir la charge de, protéger, sauver la vie.*

Caïn se retrouve face à lui-même à cause de son acte, cet acte engage son avenir.

Les paroles prononcées par Dieu semble sans pitié car la condamnation est lourde « *La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi. Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton*



Marie-Jo BERTHELOT

frère. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre. » et pour autant Dieu met une marque, une sorte de protection, sur Caïn pour qu'il ne puisse pas subir la vengeance, pour qu'il vive.

Cela est possible parce que Caïn a reconnu sa faute : « *Ma faute est trop lourde à porter.* ».

Continuons le texte, Caïn portera les conséquences de son acte et subira sa condamnation : « *Caïn s'éloigna de la présence du SEIGNEUR et habita dans le pays de Nod à l'orient d'Eden* » et la vie continue (ce que nous voyons au verset 17 et suivant) puisque Caïn fondera une famille.

Que pouvons-nous retenir ?

Ce qui semble être une injustice à première vue ne l'est peut-être pas, les apparences peuvent être trompeuses.

C'est une invitation à prendre du recul et à ne pas se laisser emporter par ses émotions.

Les actes sont plus forts que les paroles « *parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua.* ».

Que se sont-ils dits ? La Bible n'en dit rien, seul reste le crime.

Ce crime marquera profondément la vie de Caïn puisqu'il vit une sorte d'exil loin du Sei-

Ce fil rouge, proposé par M. Evrard pour les deux prochaines années, nous interroge sur le sens de l'autre

gneur et de la terre où il vivait. Parce qu'il a reconnu sa faute , la vie reprend son fil mais pas comme avant.

Si ce thème nous accompagne pour deux ans, et que nous essayons de le faire vivre à la manière biblique et non du point de vue de la morale, nous devrions en voir le résultat car notre approche éducative se fera en amont des difficultés qui pourront se présenter et sera innovante.

Nous sommes invités par ce texte à réfléchir, à chercher, à trouver, à développer un savoir-faire (et non un savoir-être) dans notre manière de vivre nos relations humaines dans

toutes les composantes de l'école.

Pour finir ces quelques mots de Thomas ROMËR, professeur de la chaire *Milieux Bibliques* au collège de France à Paris, et professeur d'Ancien testament à l'université de Lausanne :

« *Finalement, elle [la Bible] pose beaucoup plus de questions qu'elle n'offre de réponses toutes faites. Vous pensez avoir compris quelque chose, vous approfondissez encore et, non, ce n'est pas tout à fait cela.*

C'est aussi cela qui est fascinant avec la Bible. Dans le fond, c'est un livre qui dérange tout le temps. Il n'est pas fait pour endormir les consciences. »



Caïn et Abel. Genèse chapitre 4 du verset 1 au verset 18 , TOB traduction œcuménique de la bible (2010)

1 *L'homme connut Eve sa femme. Elle devint enceinte, enfanta Caïn et dit : « J'ai procréé un homme, avec le SEIGNEUR. »*

2 *Elle enfanta encore son frère Abel.*
Abel faisait paître les moutons, Caïn cultivait le sol.

3 *A la fin de la saison, Caïn apporta au SEIGNEUR une offrande de fruits de la terre ;*

4 *Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande,*

5 *mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn fut très irrité et son visage fut abattu.*

6 *Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ?*

7 *Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, te désire. Mais toi, domine-le. »*

8 *Caïn parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua.*

9 *Le SEIGNEUR dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » – « Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? » –*

10 *« Qu'as-tu fait ? reprit-il. La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi.*

11 *Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère.*

12 *Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre.»*

13 *Caïn dit au SEIGNEUR : « Ma faute est trop lourde à porter.*

14 *Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. »*

15 *Le SEIGNEUR lui dit : « Eh bien ! Si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois. » Le SEIGNEUR mit un signe sur Caïn pour que personne en le rencontrant ne le frappe.*

16 *Caïn s'éloigna de la présence du SEIGNEUR et habita dans le pays de Nod à l'orient d'Eden.*

17 *Caïn connut sa femme, elle devint enceinte et enfanta Hénok. Caïn se mit à construire une ville et appela la ville du nom de son fils Hénok.*

18 *Irad naquit à Hénok et Irad engendra Mehouyaël ; Mehiiyyaël engendra Metoushaël et Metoushaël engendra Lamek.*



PAULINE, INGÉNIEURE, CONTRIBUE À LA DÉCARBONATION DES IMMEUBLES

Le parcours d'une ancienne élève

par Alain ROBERT,
Ancien professeur

Pauline ROCHER, 26 ans, est une jeune ingénierie sensibilisée lors de sa formation par les questions environnementales. Elle a fait toute sa scolarité au sein de l'ensemble scolaire Les Cordeliers où elle a obtenu le bac S en 2014. Elle témoigne de son parcours dense et invite les élèves à suivre leurs envies et à garder confiance.

D'où es-tu originaire et où as-tu fait tes études primaires puis secondaires ?

Mes parents se sont installés à Dinan lorsque j'avais 2 ans, j'ai donc fait l'ensemble de

ma scolarité primaire et secondaire dans cette ville. Du Sacré Cœur en primaire, aux Cordeliers au lycée en passant par le site de Notre Dame de la Victoire pour mes années collèges.

J'étais bonne élève et me suis assez naturellement dirigée vers une filière scientifique. J'ai obtenu mon bac scientifique en 2014.

Dans l'ensemble scolaire Les Cordeliers, qu'est-ce qui t'a le plus marqué : travail, relations entre élèves et avec les enseignants ?

Quand je repense à ces années au sein des deux sites, ce qui émerge en moi immédiatement c'est le souvenir des amitiés créées. Encore aujourd'hui, j'ai la chance de compter parmi mes amis plusieurs de mes rencontres scolaires.

L'ambiance stricte des établissements renforçaient les liens qui se tissaient. Je me souviens notamment des fêtes de Noël : danses, groupes de musique, créativité, de supers souvenirs.

Je garde également un bon souvenir des enseignants et enseignements. Étant une élève scolaire, j'ai toujours aimé apprendre et ai pris plaisir à le faire.

Tu as intégré une classe prépa au lycée Chateaubriand à Rennes. Comment as-tu vécu ces deux années ?

Après mon bac, j'ai en effet intégré la classe préparatoire du lycée Chateaubriand, en P.C.S.I. (Physique Chimie et Sciences de l'Ingénieur) puis P.C. en deuxième année (Physique Chimie).

Ce furent deux années très intenses à tous niveaux. Évidemment concernant le travail : l'objectif étant de passer des concours pour les grandes écoles d'ingénieurs.

Mais également concernant les relations : mes camarades de classe resteront des amis que je conserverai toujours.



Alain ROBERT

Beaucoup de ce qu'on entend sur la prépa est vrai : ce sont deux années très exigeantes, les notes chutent et atteignent rarement les deux chiffres. La pression du concours pèse sur les épaules.

En revanche, il y a également beaucoup de faux dans ce qui se dit : les professeurs sont là pour nous aider, ils sont à l'écoute, veulent nous accompagner dans la progression.

Il n'y a aucune compétition entre élèves, au contraire, beaucoup d'entraide, de soutien et de réconfort peuvent être trouvés auprès de ses camarades.

Et on peut tout de même profiter de quelques moments festifs !

Comment se sont déroulées tes études par la suite ?

En parallèle des concours, j'ai postulé à l'U.T.C. (Université de Technologie de Compiègne), une école d'ingénieur pluridisciplinaire post-bac qui recrutait également sur dossier après deux ans de prépa. J'ai donc intégré cette école, en filière "génie des procédés industriels".

Le génie des procédés rassemble des connaissances et des savoir-faire qui permettent la transformation industrielle des matières premières naturelles ou synthétiques en produits élaborés.

Cette filière prédispose donc à travailler en tant que chef de projet, responsable de site de production, ingénieur R&D (recherche et développement), responsable qualité et sécurité des produits et des procédés, ingénieur environnement, etc.

La raison pour laquelle j'ai choisi l'U.T.C. réside dans le format très "universitaire" de cette école. Chaque parcours est unique dans la mesure où les étudiants peuvent choisir les matières qu'ils vont suivre.

Outre les matières scientifiques, j'ai suivi des cours dits de "Technologie et science de l'homme", par exemple économie politique, éthique, philosophie.

D'un point de vue vie étudiante, j'ai adoré l'U.T.C. Un grand nombre d'associations étudiantes permettent de découvrir la vie associative (j'ai participé à l'organisation d'un festival de musique lors de ma première année).

De nombreuses soirées et événements permettent de créer des liens forts et de prendre part à la vie de l'école (l'école privatisé notamment le Parc Astérix chaque année en septembre pour marquer la fin de l'intégration !)

L'U.T.C. permet de faire deux stages de 6 mois, et donc d'être très bien préparé au monde de l'entreprise. En dernière année, j'ai suivi une filière de management de projets innovants.

J'ai eu mon diplôme d'ingénieur en 2019. Néanmoins, très intéressée par ces sujets d'innovation, j'ai souhaité approfondir cet aspect gestion de projet et compléter ma formation scientifique avec du management.

J'ai alors intégré le master 2 M.T.I. (Management de la Technologie et de l'Innovation) délivré par l'université Paris Dauphine et l'école des Mines de Paris.

Au cours de cette année, j'ai beaucoup appris sur la gestion de l'innovation (du financement de l'innovation, aux méthodes de créativité en passant par la stratégie de l'in-

novation). Les étudiants constituant le master viennent d'horizons très divers (écoles de commerces, pharmaciens, ingénieurs, juristes, ...) ce qui m'a énormément apporté, autant d'un point de vue humain que de méthodes de travail.

C'est également au cours de cette dernière année que j'ai vraiment compris les enjeux auxquels la planète faisait face et l'urgence qu'il y avait à ce que chacun agisse pour atteindre les objectifs de réduction de gaz à effet de serre.

Le G.I.E.C. et l'ensemble des experts scientifiques tirent la sonnette d'alarme depuis des années et de nouvelles limites planétaires ne cessent d'être franchies.

J'ai su à l'issue de ce parcours hybride, scientifique management, que j'entrai désormais dans le monde professionnel avec comme moteur une vraie quête de sens et une vraie volonté d'agir pour l'environnement.

Dans quelle entreprise travailles-tu ? Et quel y est ton rôle ?

Aujourd'hui je travaille à Paris chez Gecina, une foncière immobilière. Gecina est propriétaire d'immeubles de bureau et de résidences qu'elle rénove, loue et exploite.

Je suis dans la direction « Innovation et R.S.E. » (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise).

Les enjeux principaux de ma direction sont de réduire l'empreinte carbone de nos immeubles, en réduisant les consommations d'énergie, en repensant les usages, les équipements, les matériaux.

Le secteur du bâtiment représente aujourd'hui 40% des émissions mondiales de CO₂, il est alors important d'agir pour réduire son impact.

J'ai intégré cette entreprise en stage de fin d'étude de mon master d'innovation et y travaille maintenant depuis deux ans et demi.

Mon rôle est celui de cheffe de projet innovation : je fais le lien entre les opérationnels de l'entreprise (ceux qui exploitent les immeubles) et les startups et solutions innovantes. Je pilote ainsi la mise en place de projets d'innovation.

Quelles sont les compétences qui te sont demandées pour accomplir ton travail ?

Afin d'accomplir mon travail, il me faut être organisée car je gère plusieurs projets en parallèle, curieuse, proactive et créative.

Tout l'enjeu est de faire naître une dynamique autour des sujets innovants et d'embarquer au maximum pour atteindre les objectifs des projets. Il faut aimer travailler en équipe et le contact humain.

Quels conseils donnerais-tu à des élèves qui seraient intéressés par un parcours comme le tien et quelles compétences devraient-ils mettre en valeur ?

Capacité d'adaptation, motivation et envie sont les principales compétences que je mettrai en avant. J'encouragerais tous les élèves à suivre leurs envies, tout le monde peut y arriver !

De nombreuses voies mènent aux mêmes résultats.

Je conseillerais également aux élèves de toujours garder confiance, l'échec est normal dans un parcours : il faut tester, échouer, puis tester à nouveau, avant de parfois réussir.

Je sais à quel point c'est difficile de trouver sa voie. Au lycée je n'aurai pas pu deviner ni imaginer ce que je fais aujourd'hui.

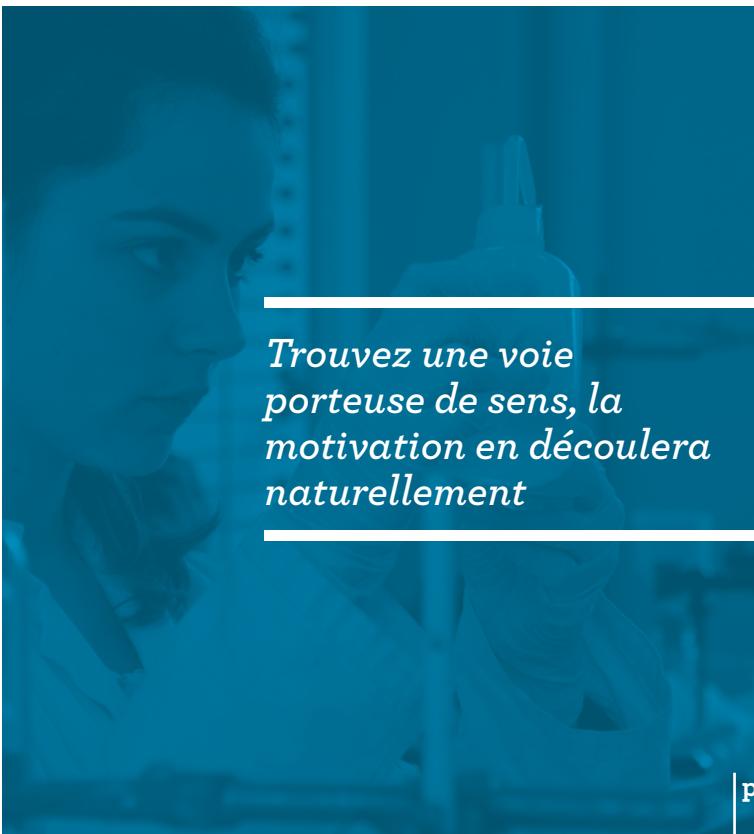
Construisez votre chemin et posez-vous la question de ce qui est important pour vous.

Aujourd'hui, on a la possibilité de changer assez facilement d'orientation et de modeler un parcours qui nous ressemble.

Il sera d'autant plus riche et valorisable dans le monde du travail car il est unique et correspond à vos capacités.

Un dernier conseil que je vous donnerais : trouvez une voie porteuse de sens, la motivation en découlera naturellement. Comme dirait Orelsan "ce qui compte c'est pas l'arrivée c'est la quête".

N'hésitez pas à me contacter pour discuter, j'en serai ravie!



Trouvez une voie porteuse de sens, la motivation en découlera naturellement

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

- 45 LE RENDEZ-VOUS DES ANCIENS**
Agréables rencontres
par Gérard BASSET
- 49 LA DICTÉE DES ANCIENS**
- 50 DÉPART DE PHILIPPE GERBEL**
par François LE CLECH'
- 51 LE COURRIER DES LECTEURS**
- 56 " JAMES " NOUS A QUITTÉ**
par Gérard BASSET
- 57 PENSIONNAIRE AUX CORDELIERS**
par Gérard BASSET

- 61 INTERNE AUX CORDELIERS 1948-1955**
Dans un ancien monde
par Pierre CAMPION
- 65 LA VIE À L'ÉCOLE,
ANNÉE SCOLAIRE 1921-1922**
par l'abbé Joseph HOLTZ
- 69 PROMENADE MUSICALE À CANCALE, 1902**

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DES CORDELIERS

B.P. 92063
22102 DINAN Cedex

TÉLÉPHONE : 02 96 85 89 00
FAX : 02 96 85 47 17

COURRIELS : anciens@cordeliers.fr
anciens@cordeliers.org

SITES INTERNET : anciens.cordeliers.fr
www.cordeliers.org

LE RENDEZ-VOUS DES ANCIENS

Agréables rencontres

Par Gérard BASSET

Quatre Anciens de Sixième Bleue 1956-57 : Alex COLLIN, Patrick BONNETÉ, Guy BUARD et Yves PÉAN

Le mois de mai 2022 a été le plus chaud et le plus sec jamais enregistré. La matinée du vendredi 20 fut pourtant largement arrosée, puis le soleil est revenu de plus belle ; c'est ce genre de détail qui permet de mesurer à quel point l'organisation de la journée des Anciens est toujours sérieusement menée.

Au point qu'avant le déjeuner, le pot d'accueil dans la nouvelle cour du cloître aura de faux airs de garden-party, la pelouse impeccable ayant conservé la fraîcheur des petites heures du jour.

Hervé BERVILLE nous fait souvent l'honneur de venir saluer enseignants et camarades qu'il a connus à l'école.

Même s'il est devenu une personnalité politique nationale, notre député a pu se libérer une demi-heure pour retrouver son lycée et il y a fort à parier qu'il soit, à la mi-journée, le benjamin des Anciens présents.

Le soir de ce vendredi marque le dernier délai pour le dépôt des candidatures aux Législatives de juin et si notre élu, candidat déjà déclaré à sa réélection, a trouvé un petit créneau pour nous rejoindre, on se dit que, ministre, il n'a sans doute pas été retenu pour participer au premier gouvernement Borne qui sera dévoilé dans l'après-midi.

Une date pas tout à fait comme les autres, donc.*

Le protocole des retrouvailles annuelles avait démarré bien plus tôt, devant

* Hervé BERVILLE retrouvera son fauteuil de parlementaire un mois plus tard, avec une marge confortable, dans la foulée il sera appelé au gouvernement Borne 2 comme secrétaire d'Etat à la Mer. Pour la plus grande fierté des Anciens des Cordeliers.



Henri BODIN et Michel TRÉHEL côte-a-côte après 64 ans sans s'être revu

l'entrée du cloître, comme à l'accoutumée : ce moment où les présents se renseignent spontanément sur qui a des chances de venir et qui a eu vent de contraintes personnelles qui nous priveraient de certains participants habituels.

Il faut moins de dix minutes pour que l'esprit des lieux se manifeste sous forme d'anecdotes citant des noms que la voûte du cloître n'a pas entendus depuis bien longtemps, comme ceux de l'abbé GARANCHER ou de l'abbé TALVA. On peut alors en déduire sans risque que nos interlocuteurs sont nés dans la 1ère moitié du vingtième siècle. Autant dire, un peu le Moyen Âge.

Nous sommes ainsi une petite trentaine de vétérans à rejoindre à la chapelle le groupe de lycéens actuels qui nous attend pour la traditionnelle messe d'ouverture.

Il y a peu, avant la pandémie, on trouvait encore plusieurs (très) anciens élèves dont l'âge était parfois plus de cinq fois supérieur à celui de la moyenne des lycéens présents à la cé-

rémonie. Ils avaient, en outre, souvent fait un trajet très long pour retrouver leur ancienne école.

Quand on évoque le sentiment d'un continuum ou d'appartenance...

Pour les photos-souvenir de groupe, les ogives du parloir, le puits ou le chevet de Saint-Malo ont déjà beaucoup servi et c'est devant le maître-autel de la chapelle que posent les participants à la messe.

Le drapeau récemment rénové de l'école ne sort que pour les grandes occasions ou souligner un événement ; là, à l'angle du balcon de pierre, il est déployé et a belle allure, aidé il est vrai par un ciel tout bleu et juste ce qu'il faut de brise.

Le "petit réfectoire" surprend les pensionnaires qui l'ont fréquenté autrefois par sa luminosité inédite à l'heure du repas de midi. Ce déjeuner est servi "à l'assiette", alors que le repas du soir sera un buffet.

L'inversion du cérémonial résulte de souhaits de la part des participants eux-mêmes.

Dans les deux cas, les Anciens se délectent, autant des mets proposés que des anecdotes et des souvenirs, même lorsque ceux-ci sont devenus prévisibles.

Le niveau sonore augmente sensiblement au fil du repas et la réverbération créée par les larges surfaces vitrées de la longue salle imite un peu l'acoustique fâcheuse que l'on connaissait à la Salle des Etats d'antan.

Comme à chaque réunion, un bon tiers des gens ici rassemblés a d'abord été élève dans l'établissement avant d'enseigner, dans les mêmes locaux, quelques années plus tard ; un trait distinctif de l'école. Les Cordeliers comme circuit court de la transmission.

Puis tombe la plaisanterie facile de fin de déjeuner : « *Bon, c'est pas tout ça, mais il va être l'heure d'aller en cours !* » En fait, ce n'est qu'à moitié une plaisanterie car ce qui suit c'est la dictée, un passage obligé (quoique facultatif).

L'épreuve a lieu dans une classe très récente, voisine de la salle des professeurs, dans l'aile nouvelle qui relie le bâtiment Notre-Dame au corps central de la cour intérieure.

Cette classe moderne n'évoque en rien les locaux que les Anciens ont connus jadis mais il y a des choses qui ne changent pas et les cris des élèves qui nous parviennent de la cour de récréation sont en tous points les mêmes qui attisaient notre impatience à aller taper dans le ballon à l'intercours.

Certains anciens élèves ne viennent que rarement à ce rendez-vous annuel et c'est à eux surtout qu'est destinée la visite de l'école qui suit.

Le programme est copieux quand on considère les transformations considérables qu'ont connues les cours principales et l'étage de l'administration, entre autres.

D'ailleurs un deuxième volet de la visite de l'école aura lieu en toute fin de soirée et il inspire souvent davantage les promotions d'élèves plus récentes et ceux souhaitant revoir une étude, un labo, voire un escalier. Et puis, les Cordeliers *by night*, c'est encore autre chose.

A l'heure de l'assemblée générale de l'Association, François LE CLEC'H, François GUERNION et Jean-Yves ROGER assument les charges habituelles du bureau : le bilan, les choix à main-levée, les perspectives et les nouvelles de dernière minute.

La petite assemblée de vétérans se régale par ailleurs des trouvailles les plus récentes de Guy BUARD en matière de documents visuels liés à l'établissement, sur grand écran bien sûr.

Monsieur GERBEL a rejoint l'équipe sur l'estrade et il confirme les orientations budgétaires annoncées précédemment ainsi que les chantiers concernés. Puis il dit en termes chaleureux son attachement, dont il est parfois surpris lui-même, pour ces vieux Cordeliers, lui qui va passer dans peu de temps la main à un nouveau pilote, José EVRARD.

Pas besoin de jouer sur les mots, on considère habituellement, rien de plus légitime, qu'un Ancien de l'école est celui qui y a effectué une ou deux années de collège ou bien celle qui y a enseigné une dizaine d'années ; que dire, alors, de celui qui a dirigé l'établissement de main de maître pendant quatorze ans ?

Bien sûr que le pot amical du soir est attendu, c'est aussi parce que c'est l'occasion de retrouver des collègues n'ayant pu se libérer pour la journée entière. C'est en outre le moment propice pour trinquer avec des promotions plus récentes à l'enthousiasme tout neuf.

A deux reprises, dans la soirée, des Anciens m'ont confié, au hasard de la conversation, se souvenir d'une gifle reçue lors de leur scolarité. L'un d'eux semblait encore vaguement meurtri alors que l'autre en riait de bon cœur car la petite taille de l'abbé BIOU l'avait forcé à se hisser sur la pointe des pieds.

Souvenir personnel de l'ancien préfet de discipline, lors d'une de ses rares apparitions à l'école une fois en retraite : à un ancien élève qui semblait lui tenir rigueur, à mots couverts, d'une baffe intempestive, l'abbé avait répondu, goguenard : « *Oh, est-ce que tu ne crois pas que tu ne l'avais pas un peu méritée ?* »

Autres temps, mais l'abbé continue d'inspirer un grand respect dans les conversations.

Il va sans dire que le repas du soir est un vrai moment de réjouissances, comme dans toute assemblée d'amis conscients que l'instant est éphémère.

Les rires et les plaisanteries éclatent aux trois tables et les smartphones enregistrent le moment inattendu qui pourra faire la joie d'ex camarades de classe dispersés aux quatre vents.

L'esprit potache de base refait surface en force avec l'épilogue attendu de la journée, (sonnez trompettes !), la remise des prix aux champions de l'orthographe sous les vivats et les acclamations.

Les cyclistes qui ont triomphé du Mont-Ventoux ne sont pas autrement ovationnés.

Nos compétiteurs comparent leurs copies respectives en s'offusquant ouvertement et bruyamment de la sévérité de la correction. En somme se réinvente à chaque fois dans cette séquence, de manière condensée, la vie de collégien : les copains, les notes, le chahut.

Mais c'est sans la moindre ironie que nous saluons ici Michel TRÉHEL, lauréat de cette année et grand habitué des sommets orthographiques.

L'agenda de Monsieur GERBEL est beaucoup plus serré que le nôtre et lorsqu'il doit saluer l'assistance et se retirer à peine précolement, il est applaudi de tous. Un chapitre de l'histoire de l'école est en train de se clore.

Les Anciens et les élèves réunis pour une photo souvenir



LA DICTÉE DES ANCIENS

Pierre DERVEAUX, Patrick BONNETÉ et Gérard BASSET, seconds ex-aequo au concours de la dictée

« Paddy

Paddy visitait un lointain enclos par cette journée d'août quand éclata un violent orage. Il mit pied à terre, attacha soigneusement sa monture à un arbre, et s'assit sous un wilga en attendant une éclaircie.

Frissonnant de peur, ses cinq chiens se blottirent les uns contre les autres non loin de lui tandis que les moutons qu'il avait l'intention de transférer dans un autre enclos, se dispersaient en petits groupes bondissants.

Et c'était un terrible orage qui contint le paroxysme de sa fureur jusqu'à ce que le centre de la tornade se trouvât directement au-dessus de Paddy. Celui-ci se boucha les oreilles, ferma les yeux et pria.

Non loin de l'endroit où il était assis, se trouvait un amas de bois mort...

Au centre de ce tas, squelettique, se dressait un grand eucalyptus dont le tronc dénudé s'élevait à douze mètres, braqué sur les nuages d'un noir d'encre, qui tourbillonnaient,

limaient sa cime, le transformant en une pointe aiguë, acérée.

L'épanouissement d'un feu bleu déclencha un réflexe chez Paddy qui bondit ; il fut immédiatement projeté à terre comme un pantin sous le souffle d'une gigantesque explosion... »

Colleen McCULLOUGH
Extrait de "Les oiseaux se cachent pour mourir"

Le lauréat de la dictée 2022 : Michel TRÉHEL



DÉPART DE PHILIPPE GERBEL

Par François LE CLEC'H



Lorsque vous êtes arrivé aux Cordeliers en 2008 pour prendre la direction de l'établissement, j'étais encore professeur et je faisais alors la connaissance de mon 7^{ème} directeur depuis 1976.

Assez rapidement, l'inquiétude et l'appréhension ont fait place à la confiance et la sérénité.

Vous avez su fédérer autour de quelques projets, l'adhésion des personnels, parents d'élèves et acteurs institutionnels de l'école.

Vous avez réussi, malgré parfois quelques turbulences, à maintenir l'école sur les bons rails, dans l'intérêt des élèves et des familles.

Vous avez favorisé le dynamisme de l'ensemble scolaire et poursuivi la rénovation et l'embellissement des Cordeliers, initié déjà sous la direction de Madame Régine CHARDONNET.

A mon départ en retraite, en 2014, et élu alors Président de l'Association des Anciens Elèves de l'école, notre collaboration s'est intensifiée et vous nous avez toujours soutenus dans nos actions au service de l'école.

Demain, de nouvelles responsabilités vous attendent à Saint-Brieuc et par voie de conséquence, vous aurez de nouveaux défis à surmonter.

Homme d'action, mais avant tout de réflexion, vous saurez certainement y faire face.

Nous vous accueillerons toujours avec plaisir à la journée des Anciens Elèves du mois de mai. Cela vous permettra de vous retrouver dans vos vieux Cordeliers en vous remémorant le chemin parcouru.

Philippe, merci pour tout, bon courage à vous et à très bientôt.

LE COURRIER DES LECTEURS

Au mois d'août dernier, un visiteur, Monsieur Nick LYNCH, a probablement passé un bon moment à admirer les tableaux exposés à l'attention des touristes. En même temps, les murs de l'école ont également attiré son regard.

Il trouve, c'est ce qu'il nous explique dans un mail, que des photos en sa possession, réalisées par Lawrence d'Arabie en 1907-1908, pourraient avoir été prises dans ce cadre remarquable.

Après consultation par les membres du Conseil d'administration de l'Association, il s'avère que la photo, proposée à l'analyse, ne correspond pas à l'architecture des Cordeliers. En nous remerciant, Monsieur LYNCH, nous explique : « *Lawrence avait également photographié le bénitier « diable » de l'église Saint-Malo, il ne serait donc pas étonnant qu'il photographie également un ancien élément de l'école des Cordeliers. J'ai vu des éléments similaires à l'arrière-plan de cette photo des années*



1960 et de la photo de Lawrence : les fenêtres, la mince cheminée. Je suis d'accord avec vous que les photos ne semblent pas correspondre mais le bâtiment a changé depuis 1907. »

Ainsi, nous n'avons pas la certitude que Lawrence d'Arabie ait visité les Cordeliers, mais on peut raconter désormais qu'il a visité l'église Saint-Malo et... peut-être Les Cordeliers.



.....

Moins originaux mais aussi surprenants, d'autres mails nous sont parvenus : deux enfants ou petits-enfants d'anciens élèves cherchent à mieux connaître l'histoire de leurs parents.

C'est d'abord Eric BOUARD, petit-fils de René BOUARD (1935-1940) de Matignon.

Nous lui avons transmis les informations en notre possession sur le parcours scolaire de son grand-père et ses résultats scolaires visibles sur les palmarès de 1935 à 1940.

En retour, il nous précise la place de son grand-père sur les deux photos de classes et ajoute : « Je savais mon grand-père brillant, mais pas à ce point-là. J'ai transféré ces documents (comme les précédents) à mon père, qui ne semblait pas très surpris.

Après la guerre mon grand-père a fait une école d'ingénieurs (l'E.S.T.P. à Cachan), puis il a débuté sa carrière comme fonctionnaire au génie rural à Paris avant de passer chef d'entreprise de travaux publiques dans la

région parisienne. »

Ensuite, Emmanuel GILLOUARD, fils de André GILLOUARD (1957-1959), cherche à mieux connaître le parcours scolaire de son père. Son passage aux Cordeliers n'a duré que deux ans, mais il existe une photo de sa classe de 5^{ème} Bleue et Emmanuel nous a indiqué sa position.

Il ajoute : « Après recherche sur les photos mises à disposition (quel beau travail de recherche et de mise en page informatique), je peux vous communiquer les noms suivants [...] :

- Félix BOULOU (de Ploubalay), 1925-26, Quatrième B : il est au deuxième rang, debout, 1^{er} en partant de la gauche
- Ernest LEMOINE (de Trigavou), 1945-46, Cinquième Moderne, au dernier rang, 2^{ème} en partant de la gauche
- Jean-Marie LERESTIF (de Trigavou) sur deux photos : (1925-1926) en 6^{ème} A et (1929-1930) en Seconde A et B. »

Un grand merci à ces deux correspondants pour leur contribution à l'enrichissement de l'annuaire.

.....

Place maintenant aux anciens élèves :

Patrick BONNETÉ (1956-1963) nous écrit dès son retour à la maison après la journée des Anciens le 20 mai : « Je voulais aussi [vous] remercier pour l'organisation de cette belle journée, très détendue, bien remplie et passionnante. J'imagine aisément tout le travail préparatoire que ça a exigé. »

C'est bien noté Patrick et rendez-vous est pris pour la prochaine dont la date est fixée au vendredi 26 mai 2023.

.....

De plus jeunes Anciens ont aussi participé à cette soirée du 20 mai.

Emilie GARREAU (1993-2000) et Alban TANGUY (1996-1999) écrivent : « *Un grand merci pour cette soirée très sympathique. C'était un plaisir de pouvoir discuter, échanger, visiter... »*

A bientôt, donc, en mai 2023...

.....

Pierre DERVEAUX (1958-1963) nous écrit dès son retour dans son Marais Poitevin : « *Après cette bonne journée, fort bien organisée [...], et lors de laquelle j'eus le plaisir de revoir Alex, Patrick, François, [...], et bien d'autres, j'ai ouvert le site très bien fait et d'une richesse époustouflante, et navigué de la présentation de l'école aux photos de notre journée. »*

Pierre a ajouté à ses remerciements son récit de vie de pensionnaire que nous pourrons découvrir dans le prochain numéro de *Nouvelles des Cordeliers*.

.....

Patrick de COATPONT (1958-1967) n'a pas pu participer à la journée du 20 mai mais il n'a pas manqué de se plonger dans la lecture du numéro de juin de *Nouvelles des Cordeliers* et nous envoie ses impressions : « *Nouvelles ! Et quelles nouvelles... Pour M. Gerbel : 14 ans déjà passés aux Cordeliers ! Belle promotion pour lui, quel beau parcours !*

Une seule information me manque à son sujet : sa région d'origine.

Ce sont aussi pour nous 14 ans de retraite puisque nous avons bouclés nos 2 tours de France en Août 2008 par notre retour à Plabennec : la roue tourne...

Et voilà les Cordeliers sous la conduite d'un ch'timi à qui je souhaite bonne route.

J'ai bien connu les ch'timis lors de mes 14 années passées à la Direction des Fromagers de Thiérache où j'ai eu le bonheur de fabriquer le « plus fin des fromages forts » : le Maroilles Fauquet !

C'est une population attachante et courageuse, j'ai pu le vérifier maintes fois. »

Alors, pas question de manquer le 26 mai prochain, Patrick !

.....

Michel BRIEND (1960-1966) était trop déçu de n'avoir pu participer à la journée du 20 mai : « *Dès réception de ton message [...], je suis allé sur le site et j'ai jeté un œil attentif sur les différentes photos. Je dois t'avouer que, en dehors de toi, François et quelques personnes parmi lesquelles certaines ont acquis une renommée dépassant largement notre cher département (il me semble avoir reconnu le député Hervé BERVILLE récemment réélu... aurait-il étudié aux Cordeliers ?) peu de visages me parlent.*

Sans doute est-ce l'effet de notre âge avancé, en particulier pour moi... Si Dieu le veut, je ferai en sorte d'être présent au prochain rassemblement. »

Ta présence en mai 2023 à la journée des Anciens est indispensable, Michel, il y a des mises à jour à faire...

Nadège BEGUERET (1983-1990) nous écrit : « Je suis venue à Dinan aujourd’hui et j’ai fait un petit crochet par le lycée. J’ai fait mes études au collège puis au lycée entre 1983 et 1990. Cela s’est bien passé et j’ai gardé de très bons souvenirs de certains professeurs.

Monsieur BURLOT que j’ai eu en physique chimie en 3^{ème} et en 1^{re} a le mérite de m’avoir transmis son attrait pour la physique chimie. Monsieur TURPIN qui transpirait sa passion de nous enseigner le français et Mademoiselle SOMMER, un peu sèche au premier abord, mais avec un grand cœur, que j’ai eu en latin et comme professeure principale en Seconde.

Il y avait aussi monsieur MANCEAU plein de bienveillance.

Je sais que certains ne sont plus là, mais l’École m’a permis de me construire et ces professeurs-là y ont joué un grand rôle. Merci à eux. »

Merci, Nadège, d’avoir signalé ton passage et ton attachement à l’école des Cordeliers.

Florian MALEMANCHE (1998-2001) aimerait reprendre contact avec ses anciens camarades. A 34 ans, il est temps, pense-t-il, de renouer des liens un peu distendus.

Ainsi, il souhaite revoir Florian ROGER (ce ne sera pas difficile...) et également Antoine CHESNAIS (là, il faudra probablement plus de travail...). Florian nous dit qu’il ne peut pas se déplacer pour les portes ouvertes, mais il aura la ressource de participer à la journée des Anciens le 26 mai.

L’appel est lancé pour aider Florian !

Jean SAURÉ (1947-1955) nous a offert, après ses poèmes "Dinan historique Intra-muros" et "Dinan historique Extra Muros" son recueil "4 Saisons" que nous mettons à disposition des Anciens qui souhaitent en faire l’acquisition.

Recueils de poésies, de calme, de souvenirs et de sagesse ce sont de merveilleuses lectures.

Merci, Jean, de nous transmettre ces belles poésies.

Kentigwern JAOUEN (2005-2009) envoie sa demande au secrétariat de l’établissement : « Je me permets de vous contacter à propos d’un vitrail situé dans la chapelle des Cordeliers.

Je suis un ancien élève du collège et je me rappelle bien d’un vitrail évoquant le miracle de Charles de Blois qui eut lieu au XIV^{ème} siècle dans la chapelle d’origine.

Le portrait du prétendant au trône ducale aurait saigné lorsque l’on a essayé de l’effacer. Un vitrail (au dessus du cœur dans mon souvenir) commémore ce miracle.

Je présente à un colloque début Juin une étude sur la représentation du sang au Moyen Age et j’aurais aimé illustrer un passage avec une photo du dit vitrail.

Ne pouvant me rendre dans le délai imparti à Dinan, j’aimerais savoir s’il vous serait possible de prendre rapidement une photo du dit vitrail ? »

La photo est arrivée à destination (nous l’espérons) et nous remercions

Kentigwern pour cette leçon d'histoire médiévale à propos de la guerre de succession de Bretagne. Charles de Blois, tué à la bataille d'Auray (1364), était en effet un bienfaiteur important des monastères franciscains bretons et en particulier de celui de Dinan.

Pierre PILORGE (1968-1975) avait proposé ses services à l'Association l'an dernier. Nous l'avons pris au mot et lui avons confié le repérage des élèves sur les photos de classes de l'année scolaire 2021-22. Il a pris ce travail à cœur, malgré ses multiples occupations de jeune retraité.

En renvoyant sa copie, il écrit : "[...] Je suis vraiment content si je peux rendre service de temps en temps en faisant quelques repérages. » Un immense merci, Pierre, pour ce travail remarquablement exécuté.

Nous avons eu, également, des échanges au cours des six derniers mois avec :

- Jean-Paul ASTRÉOUD (1972-1978)
 - Gwenola BÉCHEREL (1973-1975)
 - Clifford ROBIN (2001-2006)
 - Robert BRIAND (1956-1961)
 - Christophe FOURNEL (1974-1979)
 - Richard BREBAN (1958-1969)
 - Olivier TREHEL (1986-1992)
 - Alain QUINQUENEL (1969-1976)
-

L'annonce de la date de la prochaine journée des *Anciens* a été faite dans les lignes précédentes et figure sur la page d'accueil du site de l'Association.

Il faut ajouter que les anciens élèves qui ont quitté les Cordeliers une année se terminant par "3" sont particulièrement invités à reprendre contact entre eux et avec l'Association pour se retrouver le 26 mai 2023.

Certains n'ont pas attendu que l'appel soit lancé par l'Association : deux *Anciens* de la classe de T D de 1983, Alain BRIAND (1976-1983) et Xavier PIGEON (1978-1983), ont déjà renoué avec la majorité des élèves de leur classe de Terminale.

Ils se retrouveront au début du mois de mai et, sur leur lancée, ayant repris leurs marques avec leurs jeunes années, pourront, à nouveau, se retrouver le 26 mai dans le cadre de la journée des *Anciens*.

Vous trouverez nos adresses habituelles dans ce numéro de Nouvelles des Cordeliers... au plaisir de vous lire...

Rappels

Cotisations

Pensez à verser votre cotisation :
25,00^e en tarif normal, 10,00^e pour les étudiants.

Adresse postale :

Association des Anciens Elèves des Cordeliers
B.P. 92063 • 22102 DINAN Cedex

Codes d'accès à l'annuaire

Nom utilisateur : **cordeliers** • mot de passe : **27645**



"JAMES" NOUS A QUITTÉ

Par Gérard BASSET

L'annonce du décès de Jacques LAIR est tombée début octobre; il était presque centenaire.

Pour les élèves des années cinquante et soixante, il restera "James", un clin d'œil respectueux à l'angliciste émérite.

Beaucoup se souviendront aussi du motocycliste aux énormes "goggles" (des lunettes de motard dignes des premiers spationautes) et des diaporamas sur les villes américaines qu'il avait visitées ou de sa silhouette hiératique de clergymen. D'autres encore, de son implication dans le scoutisme.

Lors d'encore un autre rassemblement des anciens élèves, il y a une quinzaine d'années de cela, nous étions trois ou quatre en-

seignants à la veille de la retraite à le croiser à l'entrée du cloître, côté cour intérieure.

Nous lui avons spontanément dit notre plaisir à le retrouver, puis, à sa demande, chacun a décliné la matière qu'il avait enseignée à l'école.

Avec le flegme de quelqu'un qui était de longue date imprégné de culture anglo-saxonne, et associant implicitement l'équipe professorale d'alors, Jacques LAIR nous répondit juste: « *Eh bien, nous avons donc bien semé.* »



PENSIONNAIRE AUX CORDELIERS

Par Gérard BASSET

Le bureau de l'association avait depuis quelque temps sollicité les ex-pensionnaires des Cordeliers pour qu'ils fassent part de ce qu'était leur vie quotidienne il y a un demi-siècle et bien davantage. Un univers tellement différent de ce que nous connaissons mais tout à fait comparable à nombre d'établissements d'alors.

« Ah! L'enfant que je fus, traîné de gré ou de force aux offices du matin pour de longues et mornes années, saurais-je le retrouver ? »
Xavier GRALL "L'Inconnu me dévore" (1984)

La première livraison de ces témoignages est redéivable à Patrick BONNETÉ, Daniel BOURDAIS, Michel BRIEND, Guy BUARD, Pierre CAMPION, Patrick de COATPONT, Pierre DERVEAUX, Joël LECLERC, Guy BAUDOUARD, Maurice BOIXIÈRE et Jean PRIÉ et rassemblée par Gérard BASSET.

Il va sans dire que toute contribution à venir, même minime, sera la bienvenue.

« Adolescent dans les années cinquante, vous n'aviez pas le sentiment de vivre dans l'après-guerre. Les mois et les années passant, la période noire s'estompa; un peu moins tout de même dans l'esprit de ceux qui avaient traversé le conflit, les parents et les éducateurs en premier lieu.

Qu'ils aient connu la faim dans les camps de prisonniers ou subi les humiliations et les privations des familles sous la botte, ils soignaient leurs blessures en faisant confiance à l'avenir, forcément radieux.

Après mille maux, les adultes, endurcis, n'avaient pas une préoccupation exagérée pour le confort en général et celui des enfants en particulier.

Règlement strict et obéissance à la hiérarchie n'avaient rien de choquant pour ceux qui avaient traversé ces années de plomb. La discipline rigide était un maître-mot dans les écoles, les collèges et les lycées, publics aussi bien que confessionnels.

La quasi-totalité des enseignants aux Cordeliers portait soutane et col romain. La pratique religieuse s'appuyait de manière récurrente sur la morale chrétienne avec le souci de tenir à distance les "pensées impures" (entendre par là, la hantise de tout ce qui pouvait avoir trait, de près ou de loin, à la sexualité).

La sévérité à laquelle notre établissement, parmi d'autres, devait une grande part de sa notoriété, inspirait au nouvel arrivant, au bas mot, une sérieuse appréhension.

Les témoignages et souvenirs qui forment la matière de ce premier volet voudraient aussi refléter l'assouplissement progressif de la vie des internes : un pensionnaire du milieu des années soixante ne connaissait déjà plus les rudes conditions qui avaient été celles de ses semblables au tournant des années cinquante.

Le lever des pensionnaires s'est d'abord fait à 6 heures en semaine et une demi-heure plus tard le dimanche et les jours fériés. La douche, d'abord mensuelle, se fit hebdomadaire, le vendredi.

Le surveillant, parfois l'économie lui-même, l'abbé MÉNARD, était présent pour veiller à une consommation d'eau raisonnable (déjà ?); ils prévenaient ainsi du moment de l'arrivée d'eau et de la fermeture imminente de la commodité.

Afin de remettre en perspective des pratiques évidemment désuètes, il faut préciser

que c'est dans les pensionnats que les élèves d'alors, à forte proportion issus du monde rural, découvraient la première douche et, d'ailleurs, tout simplement l'eau courante.

Par parenthèse aussi, beaucoup seront certainement surpris d'apprendre que le chauffage central aux Cordeliers (ah, ces énormes radiateurs des salles de cours et d'étude de la cour intérieure !) fut installé il y a près d'un siècle. L'abbé PAGE s'était extasié dans le journal de l'école en suggérant qu'il ferait maintenant aussi bon dans nos salles de classe que sur la Côte d'Azur.

Pour les ablutions matinales, un long lavabo commun au centre du dortoir faisait immuablement penser à un abreuvoir en zinc. On voit toujours nettement dans l'ex-dortoir St Michel les trous qui servaient à fixer au sol l'empattement de la longue structure.

Lors d'hivers rigoureux, l'eau gelait dans la cuve et les robinets. On rappellera au passage que durant l'hiver sibérien de 63, le pire du siècle dernier, la mer avait gelé dans certains ports bretons.

Le même souci d'amélioration (très progressive du confort vit le dortoir communautaire s'effacer pour accorder à chaque pensionnaire la privauté relative d'un "box", étape transitoire avant la chambre individuelle d'aujourd'hui.

Tout le monde comprendra que ceci n'est pas sans rapport avec la constatation que, de nos jours, la très grande majorité des élèves choisit de bon cœur le statut de pensionnaire pour "faire son lycée".

Dans la première moitié des années soixante, il y eut jusqu'à sept dortoirs, distribués pour l'essentiel sur trois niveaux du

corps central de bâtiments qui forme la cour intérieure. Il y avait même un petit dortoir au dernier étage de la maison de pierre alors attenante au bâtiment Saint Joseph et qui abritait par ailleurs les familles de deux professeurs laïcs.

Peu importe le local, une image forte est restée imprimée dans la mémoire des pensionnaires, la veilleuse : le seul point de repère qui restait quand l'obscurité et la solitude s'emparaient du dortoir.

L'heure du lever apparut progressivement un peu prématurée, certaines familles considérant, parfois à juste titre, que leur fils était trop frêle pour faire face à cette adversité matinale et obtenaient une dérogation, certificat médical du médecin de famille à l'appui.

Une fois la brèche ouverte, la demi-heure supplémentaire de sommeil accordée aux plus chétifs devint graduellement le lot commun. On ne peut pas dire non plus que le lever, désormais à six heures et demie, ait prédisposé quiconque à développer le goût de la grasse matinée.

A la descente du dortoir, la messe de sept heures (une demi-heure plus tard le dimanche) se transformera aussi avec les années en moment de prière et elle apparaît avoir marqué les esprits plus que tout.

On imagine aisément les matins d'hiver à la chapelle où il allait falloir encore attendre une heure et demie avant de voir le jour se lever. Il y a une forme d'unanimité à décrire les symptômes grandissants de la faim durant ce premier office, tenacement qui était encore accentué lorsqu'il avait gelé.

L'idée du petit-déjeuner, si proche et si lointain, était dans toutes les têtes et se super-

posait à l'idée du salut dont parlait l'évangile du jour.

Il y eut aussi longtemps une messe à onze heures certains jours de la semaine.

En plus du prêtre officiant, plusieurs abbés étaient présents dans les stalles du chœur, de chaque côté du maître-autel. Le sentiment d'appartenance à une communauté était ainsi restauré à l'aube de chaque journée.

A noter parallèlement qu'à l'heure du coucher les pensionnaires montaient à leur dortoir via l'escalier d'honneur, dont les marches craquaient déjà et étaient déjà sous la protection de la grande madone en bois, et ils devaient passer sur les deux paliers devant une haie silencieuse de plusieurs abbés.

Des premières heures du jour jusqu'au moment du repos, l'idée réitérée d'une communauté.

L'imbrication du religieux et du scolaire est parfaitement illustrée par une pratique qui perdura jusque dans les années soixante et qui ne laisse pas de surprendre nos esprits émancipés : les résultats scolaires des pensionnaires étaient donnés par le Supérieur du haut de la chaire dédiée aux homélies (d'ailleurs depuis longtemps enlevée de la chapelle).

Chaque élève avait également son confesseur, souvent l'abbé-professeur titulaire, parfois appelé de manière plutôt préoccupante "directeur de conscience".

D'autres messes étaient célébrées à l'extérieur de l'école, dans plusieurs endroits de la ville : les cliniques Legrand, Saint-Luc, la Sagesse et autres hospices.

On imagine bien que les pensionnaires sollicités pour "répondre la messe" en ville y allaient de bon cœur; sortir, ne serait-ce que

brièvement, d'une atmosphère claustrale pour traverser des rues commerçantes déjà bien animées et, peut-être, avant le premier cours, l'aubaine d'un chocolat chaud ou d'une viennoiserie.

Pour revenir à l'intérieur de l'établissement, des messes " basses " étaient dites dans les chapelles rayonnantes de l'abside de la chapelle et dans les oratoires de la Maison des Sœurs, de l'infirmerie (période pré-Mlle GUÉGUEN), et plus tard à l'endroit de l'actuel économat.

Chaque célébration nécessitait un élève comme assistant et à chaque prêtre il incombaît de célébrer une messe quotidienne outre la lecture du breviaire.

Les élèves du début des années soixante ont encore en mémoire les silhouettes de l'abbé LECOUBLET ou de l'abbé LEMAR-CHAND faisant les cent pas en lisant leur via-tique " sous " le cloître ou dans le Grand Corridor (actuel étage de l'administration et de la salle des professeurs).

Même un rapide survol de la pratique religieuse des pensionnaires d'autrefois ne permet pas de passer sous silence le bénédicité chanté à l'unisson (si on peut dire) par des centaines de voix avant chaque repas : « Bénissez-nous, Seigneur. Bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il ! »

Les " pancos " ne réintégraient leur foyer, en moyenne, qu'une fois par mois mais, là encore, il faut tenir compte de la période concernée.

Beaucoup de pensionnaires venaient de communes proches de Dinan, parfois une petite dizaine de kilomètres. Pour modérer l'amer-tume du retour à l'école n'était prévue aucune

parenthèse consolatrice, le moment où on réintégrait l'école était juste celui " d'aller à vêpres ".

Les collégiens devaient ainsi râver leur tristesse dans les travées de la chapelle et attendre le réconfort relatif de leur hymne préféré le " Tantum Ergo ".

Le lendemain matin redémarrait une semaine de cours, de notes et d'offices.

L'exergue empruntée à Xavier GRALL montre qu'il n'avait pas de complaisance à l'égard des lycées confessionnels qu'il avait fréquentés. « Mes jeunes années trempent dans une odeur d'encens », renchérisait-il. Mais il ajoutait que de cette enfance " étouffante et étouffée " lui étaient restées deux attitudes non-négligeables, le sens de la gravité de la vie et la nécessité de la quête.

Plus prosaïquement, beaucoup d'Anciens des Cordeliers pourraient dire que c'est la conscience d'avoir traversé ensemble des années rugueuses qui a forgé le sentiment d'une forme de confrérie (et incidemment la vitalité de l'association des anciens élèves).

Il y avait aussi, bien sûr, des moments festifs et de la joie partagée qui donneront matière à un épisode prochain.

Une dernière constatation : les élèves d'autrefois s'appelaient entre eux par leur patronyme, voire leur surnom, alors que le prénom et le tutoiement se font de manière spontanée quand ils se retrouvent désormais. »



INTERNE AUX CORDELIERS 1948-1955

Dans un ancien monde

Par Pierre CAMPION

Presque tous nés en 1937, enfants nous avions tous vécu la guerre, l'Occupation et la Libération, et un monde de privations qui subsistait. À la rentrée d'octobre 1948, les internes quittaient un univers rural de cultivateurs, artisans, commerçants, petits notables... À l'automne de 1955, ils entraient dans le grand dehors des universités. Mais ces deux mondes-là allaient disparaître, et nous ne le savions pas, ni en 48 ni en 55.

« En somme, notre génération est l'une des dernières à avoir connu l'ancien collège des Cordeliers : d'une part, un mode de vie austère et une discipline rigoureuse ; d'autre part, une pédagogie humaniste héritée des collèges des Jésuites des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Quatre heures de cours seulement par

jour (2 plus 2), nombreuses heures d'études surveillées, c'étaient des humanités solides. Mais les sciences n'étaient pas à la hauteur — je l'ai appris bien plus tard par ceux de nos camarades qui avaient été en difficultés à la faculté des sciences —, ni non plus les langues vivantes : anglais, un peu d'allemand, pas d'espagnol.

Songez qu'il n'y avait pas de filière

Science Ex en terminale.

D'autre part, le système perdait en route un grand nombre d'élèves : sur les trois classes de l'entrée en Sixième en 48 (deux classiques et une moderne, 65 élèves), nous nous retrouvions à 12 en Philo (14 avec les redoublants) et 8 en Math Élem. Peu après, par les ordonnances de DE GAULLE en 1959, tout cela fut balayé, mais de fait c'était déjà devenu intenable.

Bon gré, mal gré, les Cordeliers rejoignirent les programmes et normes des collèges et lycées d'État, qui eux-mêmes durent se mettre à répondre aux défis du monde réel. Tous établissements confondus, dans les années 50, la Sixième accueillait 11% de la classe d'âge et le bac faisait plutôt 9%.

La discipline de l'ancien collège ne tenait plus non plus. Vacances rares dans les familles, conditions de vie et restrictions de toutes sortes à l'internat, non-mixité, classements fréquents et proclamés par le Supérieur, Livre d'or et Tableau d'honneur affichés.

Chacun recevait, au moins deux fois par mois, 9 notes en classe et 5 pour l'étude, toutes de 1 à 9 étant entendu que la perfection du 10 n'existait pas non plus que la nullité absolue, que le 2 valait 2 heures de colles et le 1, 4 heures.

Ce mode de vie nous paraissait difficile mais, en somme, nous ne le prenions pas trop mal. Chacun s'y conformait à sa manière

Je sentais bien le privilège d'appartenir, par les sacrifices de mes parents, au petit nombre des appelés à la culture et à un avenir intéressant. Nous ne nous plaignions pas vraiment.

Comme pour les autres, l'année de philosophie avec Charles BLANCHET fut pour moi une sorte de révélation. Il était prêtre, comme presque tous nos professeurs.

Il arrivait d'une première année d'enseignement à Saint Charles de Saint-Brieuc. Il apportait dans la classe les noms et l'ambiance de la Sorbonne : GURVITCH pour la socio, MERLEAU-PONTY (« MERLEAU, disant... ») pour la psycho, GUSDORF et BACHELARD pour la logique.

Avec un morceau de bois et un chiffon, nous fîmes de BACHELARD notre totem : venu lire nos notes, le Supérieur ne dit rien.

BLANCHET inscrivit à notre programme d'oral : Platon, "La République, livre VII"; MARX et ENGELS, "le Manifeste du parti communiste"; SARTRE, "l'Esquisse d'une théorie des émotions". Hors normes.

Ses cours citaient FREUD, KIERKEGAARD (l'angoisse d'exister, à nous qui n'étions nullement angoissés), HUSSERL et HEIDEGGER (l'air de l'Allemagne arrivé par Raymond ARON), mais aussi PASCAL, APOLLINAIRE, BAUDELAIRE, STENDHAL, PROUST (conseillé avec prudence). C'était autant de défis à l'institution et même au bac...

Nos deux redoublants, Jean RAUX et Francis BOUDARD, orphelins de leur maître l'abbé GIBLAT, observaient. Bientôt ils ralieront l'enthousiasme des autres.

En Première, j'avais décidé d'être professeur de français ou d'histoire et écarté la Math Élem. Je ne regrettais pas.

Ces semaines-là, nous lisions L'Express. C'était la naissance du mendésisme, le thème nouveau du niveau de vie et la condition de son élévation qui était la fin du colonia-

lisme, la critique du système politique et les premiers signes d'un recours à DE GAULLE.

Et puis une présentation superbe : grand format, couverture blanche, une seule photo dans un cadre à lisérés rouges, et portant une citation. La plus réjouissante, ce fut le portrait de Pierre POUJADE, ainsi légendé par une phrase de RABELAIS : « Et tantôt riait comme un veau, et tantôt pleurait comme une vache. »

Je pense encore à Charles BLANCHET, enterré en 2003 à Guitté la paroisse de son enfance, comme à la figure incarnée d'un enseignement ouvert sur le réel et qui joindrait la philosophie et la littérature.



La religion était omniprésente sous forme de messes, prières en toutes occasions de la vie scolaire, obligation de confessions, retraites de début d'année et de fin d'études.

Dans l'étude des Moyens, j'avais « per-

du la foi » et rejoint les rangs abhorrés des apostats dénoncés à ma Confirmation, cela sans drame. Je n'avais pas demandé à être des scouts dont la troupe était l'une des belles institutions du collège.

Je n'étais pas non plus de la chorale, parce que je ne savais pas chanter. J'étais enfant de chœur.

Je soutenais sans trouble excessif mon incrédulité et mes fonctions de thuriféraire : j'entretenais l'encensoir en charbons ardents et j'encensais, à point nommé, les membres du clergé et le public de mes condisciples.

Des souvenirs ponctuels, je ne dirai presque rien. Pêle-mêle, je me borne : les longues promenades en rangs par trois, Yves PIVET, Jean SAURÉ et moi, nos conversations infinies et confiantes ; quelques cris lancés de la promenade à des amoureux couchés dans l'herbe ; en terminale, les libertés qui nous permettaient d'arpenter les stands de la Mi-Carême, avec Francis PICOLO ; l'accent de Dinan, le nôtre, sur le marché du jeudi ; les parties de cartes en Seconde dans la cour des Grands l'été avec Henri PIRIOUX et André LESAICHERRE ; l'arrivée de Jean SALAÜN venu du lycée de Saint-Brieuc et les récits qu'il nous en fit ; les pannes de courant dans l'étude des Petits en 48-50 et les cris de joie au retour de la lumière ; les demandes au surveillant de faire " cour libre " pour une partie de foot entre classes, cela rarement accordé ; le saut en hauteur quand Ernest CROCHET, me suggérant de changer de pied d'appel, me fit gagner quelques centimètres, les longueurs de corde à grimper et les cross du matin, à 6h30 avant le petit déjeuner, le chant de la 2e D.B. qu'il nous faisait chanter ; le discours d'éloquence de la D.R.A.C. gagné par Charles JOSSELIN ; les midis où les uns

cassaient du bois dans l'arrière-cour aux cochons et les autres le portaient en charrette à bras dans des mansardes humides et glaciales à des personnes "économiquement faibles" ; le jour où, au réfectoire, le préfet de discipline mit au silence les Petits et Moyens en pensant se gagner la faveur des Grands.

Les lectures en chaire aux repas par un élève, du Martyrologue romain ou de quelque livre plus moderne : « Annapurna premier 8 000, par Maurice HERZOG, suite... », ou encore « Le Survivant du Pacifique. Histoire du porte-avions Enterprise, par Georges BLOND, suite... » ; les manuels de terminale et les livres que me passait Jean-Yves RIBAULT mon voisin de derrière à l'étude, lectures tolérées ; le jour où l'on me prit à lire, en étude, " Bonjour tristesse ", et où l'on me demandait le nom de celui qui me l'avait prêté. Je peux l'avouer, 65 ans plus tard, c'était Lionel MARTIN.

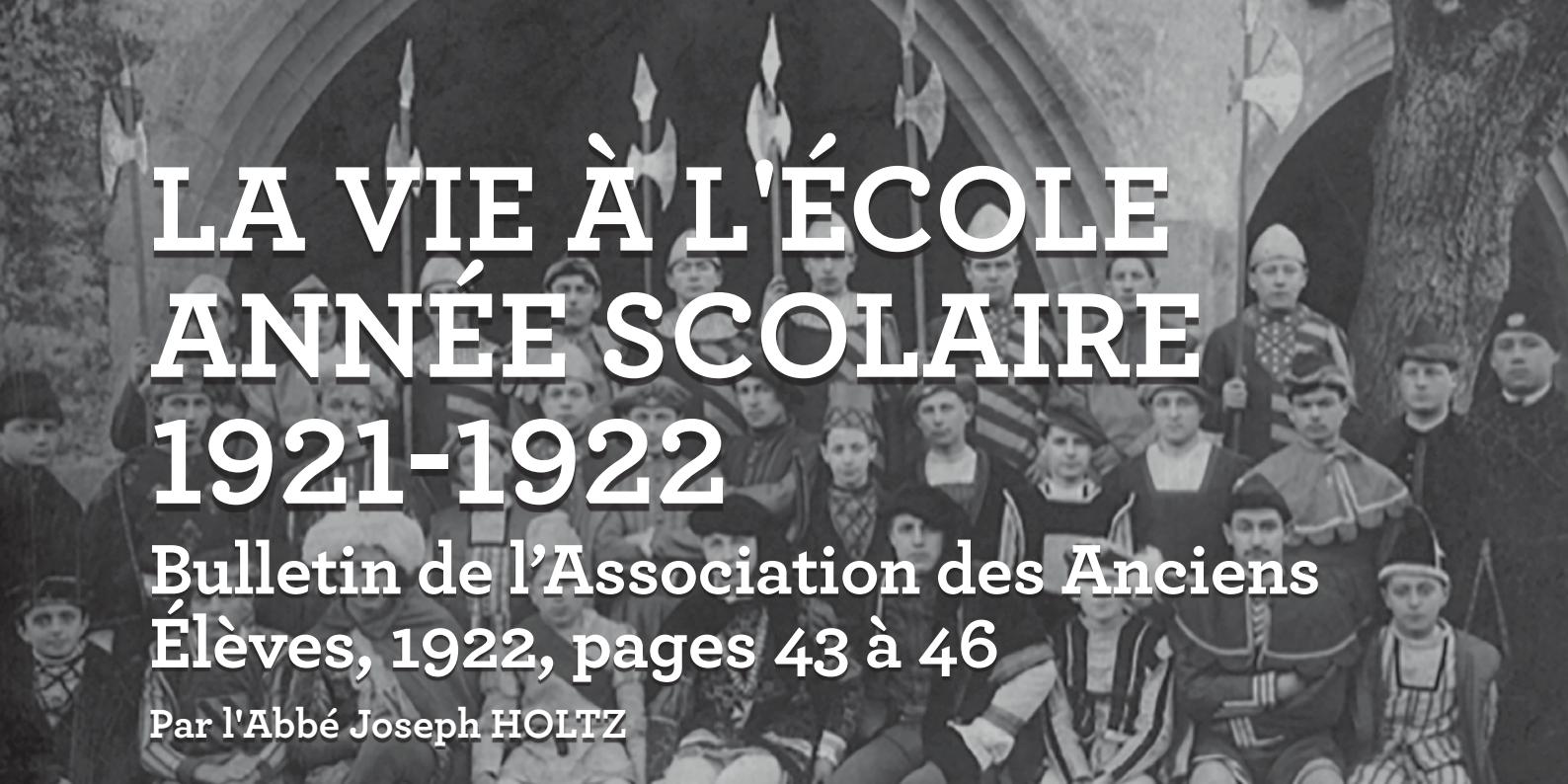
Le jour où celui-ci me souffla le titre de mon article pour le bulletin du collège sur la grippe d'un certain hiver : " Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés. " Car les externes nous apportaient des nouvelles du dehors, les billets doux, vrais ou faux, dont se vantaient certains, des idées et la littérature du moment.

Enfin, le jour de 54 où tomba Diên Biên Phu, quand nous avions failli pleurer dans la cour, de tristesse et de rage, comme des gosses sérieux que nous étions.

Rétrospectivement : la première désillusion d'une génération qui avait été élevée officiellement dans la mystique de la Libération et l'oubli de 1940. »

De gauche à droite : Jean SAURÉ, Joseph DELAUNAY, Pierre CAMPION, André LESAICHERRE, Robert LEFORT, Charles JOSSELIN, Yves PIVET et Jean RAUX (accroupi)





LA VIE À L'ÉCOLE ANNÉE SCOLAIRE 1921-1922

Bulletin de l'Association des Anciens Élèves, 1922, pages 43 à 46

Par l'Abbé Joseph HOLTZ

« Il y a juste 100 ans, la France sortait de la terrible période de guerre. Alors que le souvenir des élèves et Anciens élèves morts aux combats ne s'est pas effacé encore (le monument aux morts accroché à un mur du parloir ne sera posé qu'en 1926), la vie quotidienne a repris son cours. Les retraites conférences et autres activités extra scolaires ont repris avec quelques nouveautés tout de même comme un règlement imprimé. Difficile alors de ne pas le connaître ! »

Si je note en premier lieu la date de la rentrée des classes, j'aurai marqué du même coup — M. DE LA PALISSE ou CALINO n'eussent pas mieux dit — le premier événement de l'année scolaire.

Le prédicateur de la Retraite spirituelle est le R. P. CANCÉ, supérieur des Lazaristes de Rennes ; en fidèle disciple de saint Vincent de Paul, il entend avant tout faire œuvre d'apôtre, et voilà nos enfants bien "partis".



L'abbé Jean CHOUPIN, professeur en 3 A en 1932-33. Parmi ses élèves, trois futurs professeurs des Cordeliers : les abbés André LEMARCHAND, André PERRETTE et Joseph ROSE.

Une chronique en détail de leurs faits et gestes, je ne voudrais pas vous en imposer la lecture, chers lecteurs, de peur que vous ne la trouviez fastidieuse.

Laissez-moi seulement glaner, au long de nos sillons, comme RUTH autrefois dans les champs de Booz, avec cette différence toutefois — et elle est essentielle — que ce n'est pas par pauvreté si nous agissons ainsi, mais au contraire par excès de richesses...

Voulez-vous des innovations ? Je vous les signale tout d'abord.

Nous avons donné à nos quatre divisions de célestes protecteurs, chargés de veiller sur tous et chacun : aux Minimes les Saints Anges, aux Petits Saint Joseph, aux Moyens la Sainte Vierge, à nos Grands le Sacré-Cœur. Vous voyez vous-mêmes les raisons de ces choix.

Deuxième nouveauté : l'apparition d'un Code, imprimé, s'il vous plaît, mais qui ne se rencontre pas encore dans les librairies, où vous le chercheriez en vain : il n'est pas dans le commerce et ne se vend qu'à la "boutique" de la bonne Mère MARIE-LUCIEN.

Un Code, oui, en quatre paragraphes et vingt-six articles, dans lequel est ramassé

en termes clairs et précis, tout notre système d'émulation : nature des notes, cote et transcription, sanctions, primes et rachats.

Me permettez-vous de l'ouvrir un instant, tenez, par exemple, à la page où vous pourrez vous renseigner sur nos décorations de classe et d'études, le Tableau d'Honneur et le Livre d'Or, le Blâme public, le Témoignage et la Censure ?

Tout cela est vite familier aux intéressés, et c'est à qui aura le plus de points pour obtenir les plus envierées récompenses...

Du neuf, en désirez-vous encore ? Je vous présente avec une particulière joie l'Association du Sacré-Cœur, groupement de piété réunissant ceux de nos écoliers des classes les plus élevées qui songent au Grand Séminaire.

N'avaient-ils pas besoin, ces futurs prêtres, d'une formation morale religieuse plus attentive, afin d'être plus aptes, le jour venu, à suivre leur éminente vocation ? M. le Supérieur, jusqu'à présent, se l'est réservée.

Vous conterai-je ensuite, passant au côté matériel, l'acquisition d'une maison et d'un terrain, à proximité de l'Ecole, et qui seront bien-tôt utilisés sans doute — la réfection de l'étude

des grands, toute rajeunie et toute pimpante, grâce aux peintures et aux plâtres de M. l'Economie – la construction d'une cabine cinématographique dans la salle des Fêtes, puisque nous avons désormais un appareil bien à nous ?

Maintenant, saluons le préfet de la Congrégation (G. MÉNARD) et le Président de la Conférence Saint-Vincent de Paul (J. CHOUPIN), tous deux appartenant à la classe de philosophie ; puis venons-en à effeuiller ensemble les pages de notre calendrier.

8 décembre

Fête patronale présidée par M. l'Abbé DESPORTES, curé-doyen de Saint-Malo. Sermon très goûteux de l'auditoire. Le soir, "Ramina-grobis en correctionnelle" et "Brouillés depuis Wagram" amusent beaucoup.

19 décembre

Visite de Mgr HARSCOUËT, vicaire général de Mgr l'évêque d'Annecy : nos coeurs – coeurs d'amis et d'anciens élèves – l'accompagnent en Savoie, et nous lui souhaitons là-bas fructueux ministère.

Rentrée de janvier

M. GIBET nous quitte pour devenir vicaire à Lanvallay. M. A. FLAUD nous est envoyé du séminaire. À l'un nos fraternelles regrets, à l'autre nos voeux de bienvenue.

22 mars

C'est la grande séance dramatique de l'année. On y joue "Grandeurs et Misères", drame florentin qui obtient le plus légitime des succès, sur le plus féerique des théâtres (une forêt, entre autres, attire tous les regards, brossée de main de maître par le peintre décorateur CAREMBAT, dont l'éloge n'est plus à faire).

26 mars

Il s'agit de célébrer des "noces d'argent" : l'entrée aux Cordeliers, voici vingt-cinq ans, de Mgr LE FER DE LA MOTTE, en tant que Supérieur, de MM. LEGUEN et HOLTZ, comme professeurs.

Cérémonie religieuse d'abord, ainsi qu'il convenait en ce jour d'actions de grâces ; après quoi réjouissances, au cours desquelles les trois jubilaires, harangués au préalable, répondirent en renouvelant leur attachement envers la vieille Ecole toujours aimée...

Le Récital de musique, donné à cette occasion, fut admirablement réussi.

9 avril

Dans la cour d'honneur, assaut d'escrime entre quelques uns de nos Anciens.

Rentrée de Pâques

Mgr GRY, prélat de la Maison de Sa Sainteté, recteur des Facultés Catholiques d'Angers, initie nos grands élèves aux études supérieures et les invite à s'inscrire, selon la bonne logique, non à l'Etat, mais aux Universités libres. Puisse-t-il avoir été compris !

7 mai

La Conférence de Saint-Vincent de Paul, ayant été affiliée à la Jeunesse Catholique, les élèves qui en font partie se rendent au Congrès de Pleudihen.

10-13 mai

Retraite de fin d'études, prêchée par M. le chanoine ROSE, notre ancien professeur, directeur du Grand Séminaire de Saint-Brieuc.

On connaît sa manière pénétrante, suave et forte en même temps.

26 mai

Communion solennelle et Confirmation par S.G. Mgr MAURICE, évêque de Lesbi : M. HELLO, vicaire à Saint-Sauveur, avait exceptionnellement préparé ces chers petits.

28 mai

Procession du T.S. Sacrement dans notre chapelle (illuminée "a giorno") en union avec le Congrès international eucharistique de Rome.

8 juin

Mort d'une de nos domestiques, au service de la Maison depuis trente ans : Joséphine LATOUCHE. D'un dévouement admirable, en de très humbles fonctions, elle n'épargna jamais sa peine et nous laisse un bel exemple de vie laborieuse et chrétienne.

9 juin

Séance inaugurale de l'appareil cinématographique : toute la ville et les environs défilent devant l'écran et applaudissent le merveilleux film d'art religieux : "Joseph".

Instructif et moralisateur, le cinéma, en effet, peut et doit l'être, sous peine de manquer à sa mission. Le nôtre ne poursuit pas d'autre but : il fera rire parfois, il enseignera plus souvent, il sera éducateur toujours.

C'est que le 7 juillet, des films d'enseignement — à l'occasion de l'Exposition de Dessin et d'Ajustage — réunirent tous les suffrages.

Ajoutons ici la place que tiennent aussi, dans "la formation par l'image", les conférences avec projections lumineuses : le 24 décembre, sur la Nativité de Notre-Seigneur — le 15 janvier sur l'égyptologie — le 12 février sur les élections pontificales — le 12 avril (mer-

credi saint) sur la Passion — le 2 juillet sur Chateaubriand. MM. LE GALL et HAMON, le R. P. DEPIERRE, des Missions Etrangères (sur l'Annam) en furent les orateurs très appréciés.

12 juin

Les Sociétés Archéologiques d'Ille et Vilaine et de Saint-Malo, en voyage d'études à Dinan, visitent les Cordeliers sous la conduite de M. le Supérieur, qui leur fait un docte racourci de notre histoire.

18 juin

Comme à l'ordinaire, nous participons aux processions de la Fête-Dieu ; la première où le Saint-Sacrement était porté par M. le chanoine MEINSER, parcourut le Jerzual, à la vive allégresse des habitants : il y avait 65 ans que le quartier n'avait connu pareil honneur.

23 juin

Fête du Sacré-Cœur : antependium et tapis tout en fleurs, d'un effet ravissant.

4 juillet

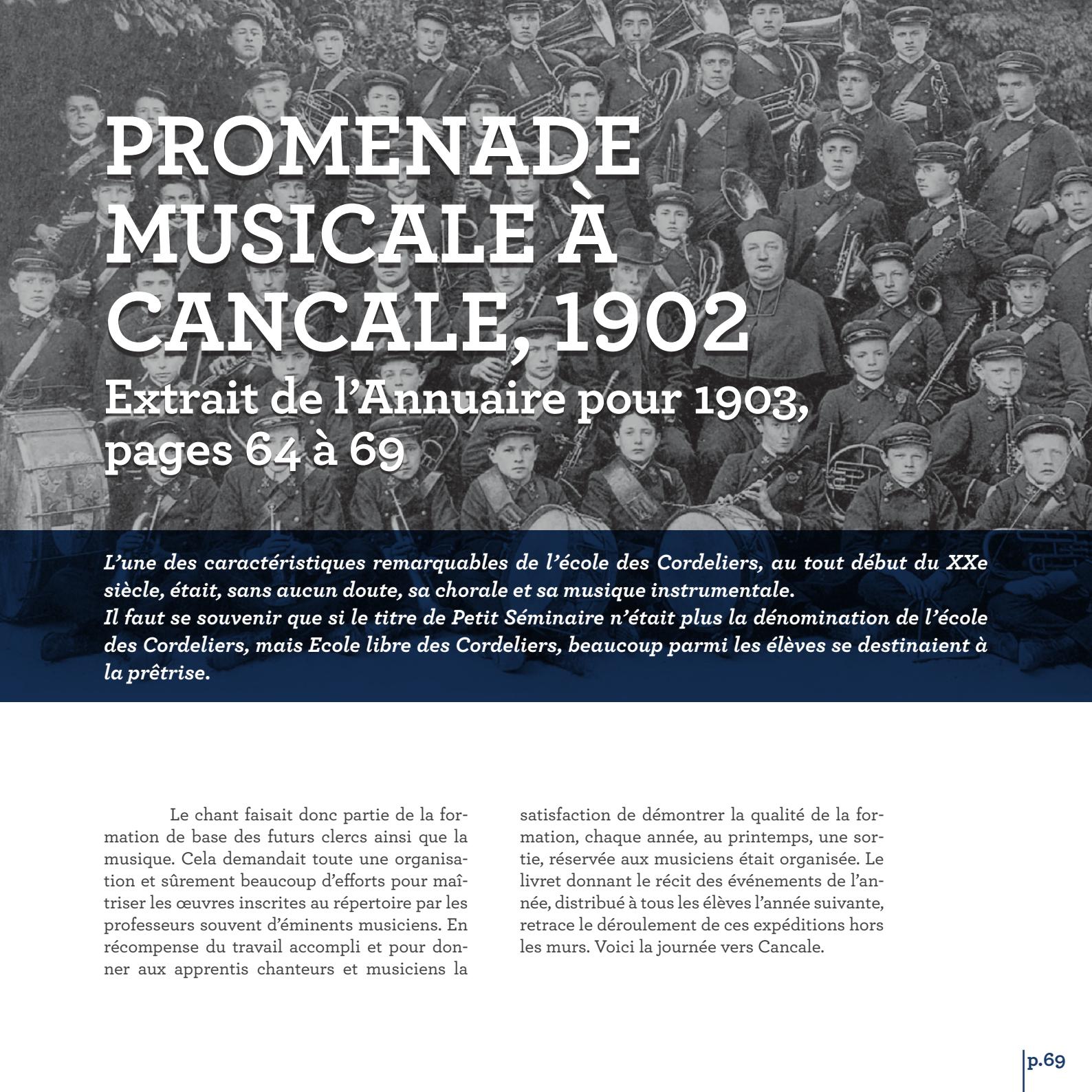
A l'école, réunion sacerdotale : environ 30 prêtres y prennent part. Causeries pratiques de M. le chanoine HEURTEL, aumônier diocésain de la Jeunesse Catholique.

17 juillet

Enfin, c'est la Distribution des Prix, que préside M. l'abbé DESPORTES, délégué de S.G. Mgr l'Évêque.

Au maître d'hier, au successeur de M. BERTIER, M. le Supérieur dit la gratitude de l'Ecole et évoque tout naturellement la haute figure de l'ancien curé de Saint-Malo, devenu notre fondateur après la tourmente révolutionnaire.

Amis lecteurs, à l'année prochaine. »



PROMENADE MUSICALE À CANCALE, 1902

Extrait de l'Annuaire pour 1903,
pages 64 à 69

L'une des caractéristiques remarquables de l'école des Cordeliers, au tout début du XXe siècle, était, sans aucun doute, sa chorale et sa musique instrumentale.

Il faut se souvenir que si le titre de Petit Séminaire n'était plus la dénomination de l'école des Cordeliers, mais Ecole libre des Cordeliers, beaucoup parmi les élèves se destinaient à la prêtrise.

Le chant faisait donc partie de la formation de base des futurs clercs ainsi que la musique. Cela demandait toute une organisation et sûrement beaucoup d'efforts pour maîtriser les œuvres inscrites au répertoire par les professeurs souvent d'éminents musiciens. En récompense du travail accompli et pour donner aux apprentis chanteurs et musiciens la

satisfaction de démontrer la qualité de la formation, chaque année, au printemps, une sortie, réservée aux musiciens était organisée. Le livret donnant le récit des événements de l'année, distribué à tous les élèves l'année suivante, retrace le déroulement de ces expéditions hors les murs. Voici la journée vers Cancale.

« Promenade de Musique à Cancale

La Musique des Cordeliers, instrumentale et vocale, faisait, le 19 juin dernier, la traditionnelle promenade qu'elle a coutume d'organiser lorsque les beaux jours et les vacances prochaines mettent grand'liesse au cœur des écoliers.

C'est alors Lamballe, Saint-Cast, Dinard ou St-Jacut-de-la-Mer qu'ils s'en vont visiter, tantôt par terre, tantôt par eau, emportant partout avec leurs notes joyeuses, leur juvénile enthousiasme et leur infatigable ardeur ; recueillant aussi partout, en juste retour, le plus aimable des accueils et les applaudissements qu'ils méritent.

Cette année, Cancale est le point terminus désigné pour l'excursion : Cancale avec sa vaste et magnifique baie, ses horizons à perte de vue, le Mont-Dol, la côte normande, enfin et surtout le Mont Saint-Michel se dressant dans sa majesté et la solitude de ses grèves... Pays ravissant, n'est-il pas vrai ?

Et pour y arriver, Pleudihen, si coquettement assis aux bords de Rance, Châteauneuf – heureusement plus vieux que neuf – et Saint-Méloir-des-Ondes dont l'église fait justement l'admiration de tous ceux qui la visitent : quel délicieux itinéraire !

Aussi, d'un bout à l'autre de la route comme d'un bout de la journée à l'autre, nos musiciens ne cesseront-ils de souffler, de sonner, de chanter, de dire à tous les échos leur exubérance – bien légitime manifestation d'une gaïté d'autant plus extérieure que le soleil s'est mis de la partie et jette sur les choses comme dans les coeurs sa note vive et... chantante. Cinq voitures où, dedans et dehors, s'entasse la mu-

sicale bande, composent la caravane.

Inutile d'insister sans doute sur ce point hors de conteste qu'au lever d'un pareil jour les retardataires sont chose inconnue. Le doux réveil, ce matin-là, pour les fortunés voyageurs !

C'est tôt, très tôt, dès trois heures, à l'aurore ; mais c'est si amusant ce réveil matinal avec la perspective d'une si bonne journée !

Donc, tout est prêt, et en avant sur les routes poudreuses des Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine !

Le matin qui rit dans les champs, un soleil rouge qui monte de nuages rouges, des chants d'oiseaux sur le bord des buissons : heureux sont les poètes qui comprennent ; plus heureux sont ceux qui comprennent les poètes lorsqu'ils vous expliquent ces mystères !

Ainsi on arrive à Pleudihen. Malgré l'heure très matinale, tant pis si la Musique fait sursauter les endormis un réveil en musique n'est-il pas la chose la plus agréable du monde ?

Un peu plus tard, tout Châteauneuf est debout pour nous recevoir. M. le Curé-Doyen nous reçoit avec gracieuseté dans son église artistiquement restaurée ; et lui-même, dans une aimable et éloquente allocution, souhaite la bienvenue.

Ensuite – c'est justice, il est huit heures – déjeuner, puis quelques petits airs de musique qui s'en seront allés ressusciter les échos éteints de l'antique castel des Rieux, et réception charmante au presbytère.

Pour ce matin, Saint-Méloir n'assiste qu'à un défilé ; le programme comporte un arrêt plus long pour le retour. Et en route pour Cancale !

Depuis longtemps la mer, la côte et le Mont Saint-Michel étaient visibles dans les lointains ; cependant les maisons se font plus pressées, le rocher, les parcs à huîtres se dessinent plus nettement : nous sommes arrivés.

Tout le monde sait le caractère bien marqué de la coquette ville non moins originale que charmante, et l'expressive démonstration que Cancalais et Cancalaises font de leurs sentiments. C'est dire l'enthousiaste accueil que fit Cancale à la Musique des Cordeliers.

MM. KOWALSKI et MATHONNET nous avaient fait le plaisir d'être des nôtres. Nous ne saurions trop les remercier du grand plaisir qu'ils nous procurent et du charme qu'ils apportent à nos réunions.

Au sortir du dîner (soit dit en passant, un excellent dîner, avec huîtres et soles naturellement), quelle foule aussi sur la place noire de monde, et quelle foule enfin nous accompagnant à la Houle !

Mais l'heure s'avance et il faut songer à prendre la route du retour. Déjà ! soupire-t-on mélancoliquement, et ce n'est pas sans un réel sentiment de regret qu'on embrasse d'un dernier regard l'admirable panorama de la baie, malgré qu'elle se voile d'une légère brume très douce.

Il faut revenir ! Est-ce pour cela que le ciel s'est assombri, est-ce pour cela que tout-à-l'heure il va pleurer sur nos têtes ?

Et certes il pleure bien ! On dirait que toutes les cataractes du ciel se sont ouvertes ! Quel déluge ! quelles trombes d'eau ! quelle avalanche !

A l'intérieur des voitures, on peut sans doute gémir sur les malencontreuses ondées qui surviennent ainsi au beau milieu d'une charmante promenade, mais au moins ces Messieurs sont-ils à l'abri et leurs plaintes sont peut-être plus empreintes de philosophie et d'égoïsme que de charité !

Cependant, ce serait bien, me semble-t-il, le moment d'être charitable un peu pour les malheureux qui, juchés à l'avant et sur l'impériale, reçoivent des douches plus qu'ils n'en voudraient et sont transformés en gouttières ruisselantes.

Quoi qu'il en soit, avant la pluie, Saint-Méloir nous aura reçus le plus agréablement du monde. Sa magnifique église s'est ouverte toute large devant nos musiciens.

Au Salut du Saint-Sacrement, M. le Supérieur a très harmonieusement fait l'éloge de l'harmonie. Puis, à l'école des Frères, après le goûter si goûté, les très habiles gymnasiarques que compte nombreux Saint-Méloir (retour de Paris où ils avaient obtenu les plus hautes récompenses) nous ont fait voir qu'en effet leur talent n'était pas inférieur à leur juste réputation.

Hélas ! hélas ! le soir tombe. C'est la fin d'un beau jour que marquent les onze coups tombant graves et profonds du vieux Beffroi de l'Horloge pour saluer notre rentrée en ville. »

NDLR : un détail nous intrigue : cinq voitures sont utilisées pour ce voyage. S'agit-il de voitures à chevaux ou de voitures automobiles ?

RÉSULTATS BAC, BTS & CAPa

Terminale A

Léandre ALLOUARD
Carolina BERTHOU (TB)
Erell BEUNET (AB)
Pierre CANCOUET
Enora CHEVALIER (B)
Carla COUASNON
Mélinda DAVID
Agathe DERVILY (AB)
Romain FAIRIER (AB)
Maëlle FERREIRA (B)
Alix GRESSIER (B)
Fabien HAMARD (AB)
Maxime HIRRET (B)
Pauline LAMBALLE
Jade LAUMONDAIS-AGAISSE (AB)
Julie LELIONNAIS (AB)
Estelle LESNÉ

Laura MALECOT (TB)
Briac MERDRIGNAC (B)
Briac PARIS
Wren PASSET (AB)
Baptiste PÉAN (TB)
Tugdual POTHIER (TB)
Maëlia SALON
Lou-Anne TAMBURINI (B)
Elsa VALLADE (B)
Louis WALRAVE

Jenna FANOUILLÈRE (B)
Ludwig FOLIGNÉ (B)
Ael GUIOT-PIERRASSON (B)
Hugo HOUSSAIS (B)
Alexia LE BARS (AB)
Carla LE BRET (TB)
Clémentine LÉVÈQUE (AB)
Souad MALMONT-MARCHAL (B)
Lancelot MARTIN (B)
Axel NABUCET (AB)
Paolo OLÉRON

Guillemette BOUTIN (AB)
Zoé CARTON (AB)
Candice COQ (B)
Camille COUDE (AB)
Sibylle DEJON (TB)
Simon DENIZANE
Amira DIB

Hélène PHAM-TRAN (B)
Nolan PITHON (AB)
Manon PROVOST (AB)
Emilie RENAULT (AB)
Nevenn RINFRAY
Gweltaz SALAÜN
Lou-Ann TROCMÉ (AB)
Léa WAULLE (AB)

Terminale B

Terminale C

Jean BOSCHER (TB Félicitations du jury)

Antonin BRENET (AB)

Clément CABUY (AB)

Axel CALLIGARIS

Izana CARRION (B)

Tiphène CHARRE (B)

Romain DUBOIS (TB)

Solène JOULAUD (B)

Norah LAMRANI-ALAOUI

Hanna LEBRUN (B)

Lou LEJOLIVET (TB Félicitations du jury)

Agathe LUGAND (AB)

Anthéa MARINONI (B)

Baptiste MARIX-FEY (AB)

Ermione MARQUÉ (TB Félicitations du jury)

Laouen MASSOT (AB)

Charlotte MEHOIS

Calliste MESLARD (TB)

Alexandre MIRIEL (AB)

Romane PATUREL (TB)

Baptiste PELHATE (AB)

Laura PREVERT (B)

Gwenn SICARD

Flora SINQUIN (TB)

Olive TECHER (AB)

Léa TSCHOUMI

Jeanne YVINEC (TB)

Colombe BUSNEL (B)

François-Marie COURTOIS

Kéliah DARRAS (AB)

Maël DENOUAL (AB)

Kyara DUROT (TB)

Jeanne FAIERIER (B)

Eloïse FEILLEL (B)

Chloée GIACOMETTI

Pauline GIRARD (B)

Vincent GOUPIL (TB)

Coline GUILLOT-MICI (AB)

Clément HERVÉ (B)

Emma HERVÉ (B)

Thomas KERVELLA

Arthur LAENEN

Alexis MENGUY

Titouan NICOLAS (AB)

Lou-Jade NOGRET (B)

Elismaëlle PAULOBY (AB)

Azenor PETILLON (TB)

Théo SAINT-MARTIN (AB)

Luca STOICAN

Noémie GUÉNERON (B)

Lancelot LE NAVENEC (AB)

Louna LE NEL

Salomé LESIGNE (B)

Anaïs MEUDEC

Alexiane ORIN (AB)

Juliette PALLU (AB)

Léo PARTARIEU

Margaux PELTIER (B)

Melvin PHILIPPOT (AB)

Léna POTDEVIN (TB Félicitations du jury)

Maiann POTDEVIN (B)

Elouan SADA (AB)

Camille VEILLON (TB Félicitations du jury)

Iseult VENNEGUES-DELPECH (B)

Léonie VIVIER (AB)

Terminale F

Gwenn-Enora BRETESCHE (AB)

Aliénor D'ARDAILHON-MIRAMON (TB)

Eliot DELVART (B)

Cyriac DESRAME

Hugo DIGUET (AB)

Noémie GAUDICHE (TB)

Louison GAUTIER GUEZILLE (AB)

Tom GREAUD

Anna JOUFFE (B)

William KNIGHT (AB)

Amy LE NÉEL (TB)

Victoire LE VOYER (B)

Lina LESTRÉE (B)

Lisa MARCHAIS (TB Félicitations du jury)

Hugo MARGATE (AB)

Margaux MULLER (B)

Matthieu NATTIER (B)

Terminale D

Anaïs BELLIER (AB)

Adèle BOSCHER (TB Félicitations du jury)

Pierre BRIAND

Jade BUCHON (AB)

Maxime ALFRED (AB)

Anaëlle ARBOLI (B)

Delia BIDET (B)

Alyssa BOUCAN

Manon CARRÉ (AB)

Jonathan CHISESE (AB)

Annaëlle CUTTÉ (AB)

Théo DECOBECQ (AB)

Arthur DERRIEN (AB)

Yvann FERRY (B)

Romain GRANDAIS (AB)

Livio NUGENT

Vassili PACHKEVITCH

Amandine PAUT

Maxime PHILIPPE (B)

Coline POTIER (AB)

Nolan RAFFRAY (AB)

Lou RENAULT (AB)

Maëlwenn ROBIN (B)

Danilo STANKOVIC (B)

Eva TRECHEREL (tB)

Elina LAGNEL

Anaïs LANCIEN (AB)

Camille LANGLAIS

Gwendoline MAGNAN (B)

Jean MERPAULT

Juliette MOISAN (AB)

Esteban PÉPIN

Hugo PHILIPPART

Alwena STEVENS

Hugo THISEAU

Lucas THOMAS

Grégoire TROTIN

Pauline VANNEY

Amélie VERGER

Clothilde BOSETTI

Margaux BOURGUIGNON

Glwadys BRAMOULLE

Anaëlle BRIAND

Marine CHEMINANT

Chloé DUTERTRE

Noémie GERNIGON

Zoé GUIVARCH

Pauline HALOPEAU

Julien HAYE

Ewann HEINRY

Tessa HIECQUE

Maude HOUSSIN

Laura JARDON

Manon LAINÉ

Déborah LE MEUR

Hugo LOOSVELDT

Léna PONTRUCHER

Ronan POTIER

Valentine ROBERT

Magali ROUDAUT

Marie TARDIVEL

Marine THEBAULT

Maëva TRAVERS

Soline VERGER

Terminale S.T.M.G.

Kyrian BAILLEHAICHE

Léa BARADAT

Jade BEAUDOR

Baptiste BERTRAND

Pauline BESREST

Lalie BONHOMME

Paul-Alexandre BRETONNIÈRE

Jade CHATELAIS (AB)

Tanguy CHEMINADE (B)

Hugo CHOPIER

Ethan COLLIN

Mallaury EHRMANN

Robin FERET

Alexis GAUTIER (AB)

Théo GOUEZIN

Jeanne HARAN

Paul JEGU

Anne KERVELLA

Alexis LABBÉ (AB)

Terminale S.A.P.A.T.

Laura ABILY (AB)

Enora BOLZER (B)

Noham COLLET

Laura DANIEL

Raphaëlle LESVIER

Maëva MAREL

B.T.S. Communication

Nicolas ABGUILLEM

Clara ALLENO

Laura AUDREN

Capucine BAUGARD

Jeanne BENOIT

Louann BERTHELOT

Amandine BODINIER

Mailys AMARI

Maëlys AMELINE

Jocelyn BARON

Emma BLONDIN

B.T.S. N.D.R.C. 2A

Lucie BOURDAIS	Clémence ELY
Chloé BROUDER	Nouméa FARDIN
Marine DAVY	Julie FRETEL
Nathan GODET	Clémence LEBRETON
Romain GRISSAULT	Océane LEDREIN
Loïc HORNEBECK	David LEFEUVRE
Luis JAMIN	Hugo LEGENDRE
François LAISNARD	Alexandre LUCAS
Ryan LE BEC	Thaïs MADELINE
Allan LE CAM	Mattéo NEDELLEC
Clémence LE ROUX	Karla REVERDY
Benjamin LEVENEZ	
Alexandre LIBOT-DAHYOT	
Clémence LURON	Alison BERTIN
Lucas MORDELES	Marie BOIXIERE
Malo PELTIER-LOURMAIS	Maëva DUFFROS
Louane PICHON	Elodie HUBERT
Audrey PLARD	Louanne LARUE
Emilie THEBAULT-RAVALET	Camille MANIQUE
Andréa TILLARD	Maëlle YRIS
Jean TUMOINE	
Fanny VANDOMEL	
Alexis WASIO	Clémentine RICHON

C.A.P. A.E.P.E. alternance

Alison BERTIN
Marie BOIXIERE
Maëva DUFFROS
Elodie HUBERT
Louanne LARUE
Camille MANIQUE
Maëlle YRIS

Bachelor événementiel

Clémentine BICHON
Romane BLANCHARD
Laëtitia GATEL
Astrid LOURY
Noémie WOLF

B.T.S. N.D.R.C. 2B

Anna BABLON
Maëva BRICHET
Jules CHEMIN
Alexis CHOTARD
Killian COURANT
Charles DESGENETAIS

RÉSULTATS DU DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

D.N.B.

Jasmine ABRIC—SEGARRA (B)

Alycia AGENEAU (B)

Samuel ALLÉE

Maxence ALLOUARD (B)

Jules ANGOT-VIEL (B)

Loïse ARIBART (TB)

Benjamin ASTOUATI (TB)

Sasha AUFFRET (AB)

Augustin BADOUAL (AB)

Maëva BARÉA

Charles BAUDHUIN-TRUBUIL (TB)

Paul BAUDIMANT (TB)

Gurven BEAULIEU-DAUTAIN (B)

Alaïs BEILLEVERT

Yoan BELLIARD (AB)

Matthis BERNABLE

Basile BERNARD (TB)

Ilan BERTRAND (TB)

Timothé BESNARD (TB)

Thomas BESREST

Armand BLANCHET (B)

Baptiste BLOQUET (AB)

Ylan BODENNEC (B)

Léandre BORDINI

Valentin BOUCARD (TB)

Guillaume BOZEC (AB)

Ahna BREHINIER (TB)

Léa BRISSON (B)

Alexis BUSNEL (B)

Raphaël CADIOU (TB)

Max CARRUESCO-HENRY (TB)

Enzo CHALOIS (TB)

Diane CHAPPE

Aymeric CHAPRON (TB)

Arthur CHARTIN (B)

Lenny CHASTEL (AB)

Emma CHAUVIN (TB)

Mathéo CHENU (B)

Victor CHOYEAU (TB)

Honorine CLAVIER (TB)

Jules COATALEM (TB)

Kyllian COLLIGNON (AB)

Salvador COLLIGNON (TB)

Pierre COMPAGNON (TB)

Axel COTTEVERTE (B)

Arthur COUCHEVELLOU (TB)

Inès COUEDOU (TB)

Aurore COURTOIS (AB)

Tanguy D'ARRAS (B)

Sarah DAILLY-GÉMY (TB)

Sam DAMIDE-AUBRY (B)

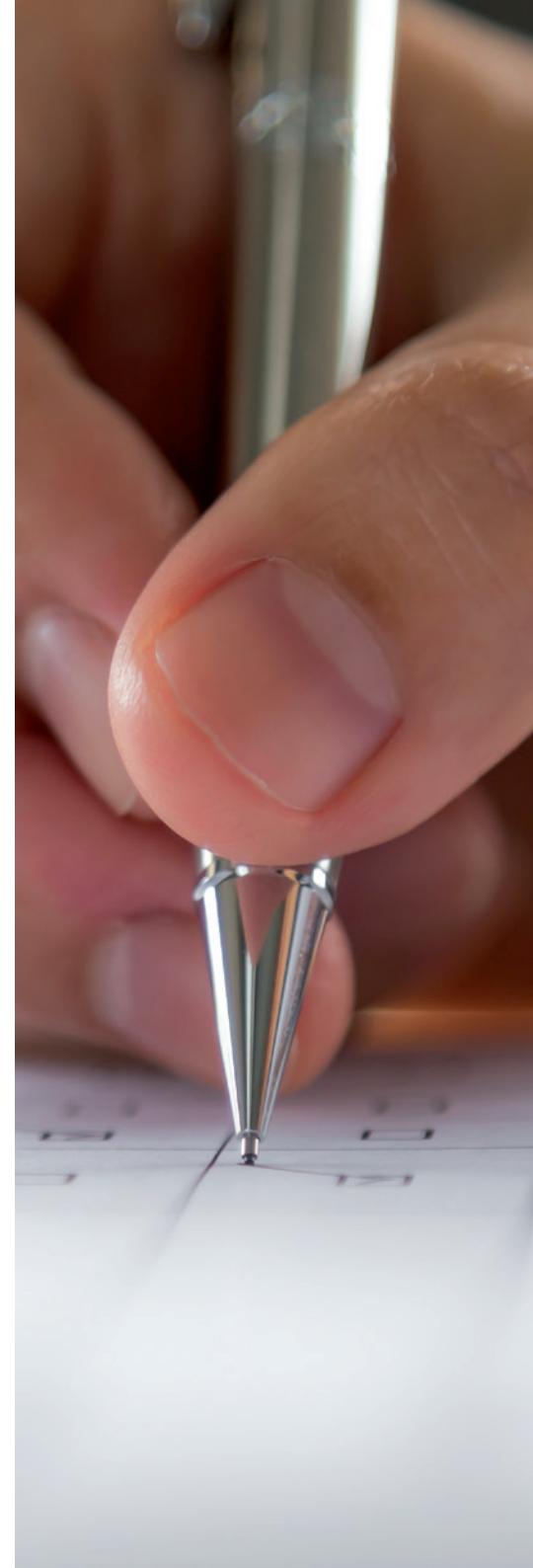
Alan DANIC-MAHE (B)

Estelle DAUGEARD (TB)	Pablo GILIBERTO-CERTENAIS (B)	Robin LE BRIS-FORGET
Lilou DECOBECCQ (B)	Tristan GOLHEN (TB)	Marion LE COUEDIC (TB)
Julien DELACHIENNE (TB)	Manon GOMEZ-FERRER (AB)	Théo LE GAL (B)
Loeiza DENOUAL (AB)	Lisa GORIN (AB)	Julia LE JOSSEC (TB)
Kylian DESRAME	Léon GOUPIL (TB)	Noé LE NÉEL (TB)
Raphaël DESRAME	Lenny GOURBEILLON (B)	Guillaume LE-DESOUCHÉ (TB)
Corto DIUZET (AB)	Blanche GRAUWIN (B)	Ethann LEBREC
Markus DONGO (AB)	Genna GRIMAUT (TB)	Anais LECUYER (AB)
Gabriel DOUCERÉ (AB)	Angèle GUERNION (TB)	Manon LEGALLAIS (TB)
Ambroise DOUTREBENTE (TB)	Jeanne GUGUEN (TB)	Mathias LEMÉ (TB)
Mathurin DUFILHOL	Lola GUICHARD	Agathe LEMOINE (TB)
Maël DUGAY (AB)	Paul GUIGUi-DELAROCHE	Anaëlle LEMOINE (TB)
Léa DUSSAILLANT (TB)	Jules GUILLARD (B)	Tom LESNÉ (AB)
Elouann EVENO (TB)	Elowan GUILLOTIN (AB)	Emma LETHIMONNIER (TB)
Lou-Ann FAUXBATON (TB)	Célia GUINDÉ	Anna LEULLIER (TB)
Maximilien FAY (B)	Judicaël GURY	Esther LOUCHART-BROSSARD (AB)
Inès FERRON (AB)	Sophie HANQUET (TB)	Precy MANUEL VASCO
Hildegarde FINET (TB)	Juline HARAN (AB)	Pavlé MARCETA (TB)
Solan FLESIA (TB)	Maewenn HARDOUIN (TB)	Ewen MARCON (TB)
Valère FLOC'H (B)	Titouan HERTZ (B)	Jade MARTIN (TB)
Laure FONTENEAU (AB)	Yann-Fanch HERVÉ (B)	Axel MARTIN (TB)
Pauline FONTENEAU (AB)	Cynthia HEURTIN	Lévana MAURIN
Robinson FOURCAT-CAMPILLO (TB)	Louis HUBERT (B)	Quentin MÉNARD (TB)
Clara FOURREZ (AB)	Cannelle HUE (TB)	Victor MEYER (TB)
Tom FOUTEL (TB)	Romane HUMBERT (B)	Elise MEYRONNE
Raphaël FREMONDEAU (AB)	Morgane JADAUD (TB)	Hadrien MIEL-GIRESSE (AB)
Lou-Anne FREY (TB)	Flavie JARTEL (TB)	Nylane MITCHOZOUNOU (TB)
Youna FROSTIN	Louise JOSSE (TB)	Paul MOISAN (TB)
Jordan GAGNET-MORIN (AB)	Loona JOUCLA-GALLEE (AB)	Sébastien MONIN (B)
Eloane GAILLARD (TB)	Kévin LAINÉ (B)	Camille MONTANGERAND (TB)
Léa GAREL (TB)	Antoine LAMANDAIS LOUAZEL (TB)	Clémence MULLER (TB)
Pauline GARNIER (TB)	Kenza LAMRANI ALAOUI (TB)	Arthur NEAUD (TB)
Ava GAULTIER-MAUDIEU (TB)	Ethann LANCIEN (B)	Maël NUGON (B)
Marie GENDROT (AB)	Céleste LANDRIN (TB)	Clara OMBLES (B)
Nilane GIGOT (TB)	Raphaël LE BAYON (TB)	Léo PALLU (B)

Martin PALLUD (B)
Hubert PAPAY (AB)
Candice PASQUIER (B)
Océlia PAULOBY (AB)
Aziliz PÉPIN (TB)
Katelyn PETILLON (TB)
Garance PEUVREL (TB)
Lou PIRON (TB)
Eléa POMMELET (TB)
Tessa POTDEVIN (TB)
Maiwenn POUDER (TB)
Lucie PRÉVERT (TB)
Titouan PRIÉ (B)
Pauline PROVAUX (TB)
Marion QUINIOU (B)
Zoé QUINTIN-LE DU (TB)
Nathaly REIG (AB)
Arthur REINHART (TB)
Pauline RENAULT (TB)
Arthur RENOIR (TB)
Robin REVEL (TB)
Lisa REVERSEAU (TB)
Loukian RIO (B)
Rose-Oihana ROLLAND (B)
Brieg ROMITI (AB)
Sören ROUAULT-THOMAS (TB)
Lilouhane ROULLIER (AB)
Emie ROUVRAIS (B)
Timéo ROUXEL (TB)
Lola RUAULT-BARRIER
Youenn SADA (TB)
Arsene SAGON (AB)
Nathan SALMON (AB)
William SAQUET (TB)
Paul-Ewen SEIGNOUX (B)
Apolline SEQUEIRA (AB)

Mattéo TANGUY (AB)
Yseult TANGUY (TB)
Clovis TARDIF (AB)
Eden TCHETI (AB)
Louise THOMAS (TB)
Aurélien TONNERRE (B)
Iban TOUTAIN (AB)
Zachary TUSON (B)
Gabriel VACHER (TB)
Constance WALRAVE (TB)
Loick WANG (TB)
Cameron WEEDEN
Leyna WOODWARD (AB)

D.N.B. Pro



PALMARES 2022



Sixièmes

6 A

Professeur principal :
Denis COBAT

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Enora GOLHEN
1^{er} accessit : Léa GANDON
2^e accessit : Juliette LE BORGNE

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Enora GOLHEN
1^{er} accessit : Juliette LE BORGNE
2^e accessit : Léa DRENO

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Juliette LE BORGNE
1^{er} accessit : Anna JUHEL
2^e accessit : Aubane MATHIEU

6 B

Professeur principal :
Edith GARNIER

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Benjamin SCHNEIDER

1^{er} accessit : Mathieu TARDIVEL

2^e accessit : Romane BREHIER

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Mathieu TARDIVEL

1^{er} accessit : Benjamin SCHNEIDER

2^e accessit : Romane BREHIER

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Romane BREHIER

1^{er} accessit : Clémence CHANU-DEPINCE

2^e accessit : Joachim GOUARD

6 C

Professeur principal :
Nathalie LEVEY-CONTAL

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Arthur DEFOSSEZ-DANCOURT

1^{er} accessit : Soen GABORIT

2^e accessit : Manon PINIER-POUCHARD

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Arthur DEFOSSEZ-DANCOURT

1^{er} accessit : Soen GABORIT

2^e accessit : Manon PINIER-POUCHARD

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Soen GABORIT

1^{er} accessit : Hugo LEBOUDEC-DUFOUR

2^e accessit : Arthur DEFOSSEZ-DANCOURT

6 D

Professeur principal :
Gilles NEVOT

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Constance CAPELLE

1^{er} accessit : Louise FEUILLET

2^e accessit : Ruby BYRON

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Constance CAPELLE

1^{er} accessit : Thibault GUILLET

2^e accessit : Louise BAUDIMANT

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Constance CAPELLE

1^{er} accessit : Louise FEUILLET

2^e accessit : Ruby BYRON

6 E

Professeur principal :
Capucine TRIDEAU

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Salomé FROITIER

1^{er} accessit : Zoé THIEBAUT-CORE

2^e accessit : Victor JOSSELIN

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Salomé FROITIER

1^{er} accessit : Victor JOSSELIN

2^e accessit : Zoé THIEBAUT-CORE

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Eugénie ROBERT

1^{er} accessit : Jeanne COHONNER

2^e accessit : Salomé FROITIER

6 F

Professeur principal :
Hélène DEMOY

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Soah HERRY-FALILLER

1^{er} accessit : Zoé SALAH

2^e accessit : Luka ESNAULT

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Soah HERRY-FALILLER

1^{er} accessit : Zoé SALAH

2^e accessit : Luka ESNAULT

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Zoé SALAH

1^{er} accessit : Thomas AРИBART

2^e accessit : Mathis POULARD-BOURDAIS

6 G

Professeur principal :
Frédérique BRUNEL

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Roxanne CORBEL

1^{er} accessit : Charles GUGUEN

2^e accessit : Axel LECAPITAINE

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Jade BLANCHET

1^{er} accessit : Roxanne CORBEL

2^e accessit : Timothé BOURDANTON

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Charles GUGUEN

1^{er} accessit : Roxanne CORBEL

2^e accessit : Capucine AL DANDACH

6 H

Professeur principal :
Elisabeth BRISSET

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Louisa BARON-NOVAR

1^{er} accessit : Manon BAUDIER

2^e accessit : Louna LUMINEAU

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Louisa BARON-NOVAR

1^{er} accessit : Manon BAUDIER

2^e accessit : Louna LUMINEAU

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Louisa BARON-NOVAR

1^{er} accessit : Lilou CHENU

2^e accessit : Manon BAUDIER

Cinquièmes

5 A

Professeur principal :
Patrick RONCIN

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Aydan PALABE

1^{er} accessit : Elliott ROLLAND-LUHERNE

2^e accessit : Robin ROUILLÉ

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Aydan PALABE

1^{er} accessit : Robin ROUILLÉ

2^e accessit : Ewen LUCIENNE

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Ewen LUCIENNE

1^{er} accessit : Maïwenn ROSSIGNOL

2^e accessit : Aydan PALABE

5 B

Professeur principal :
Emilie PASQUET

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Tara JASO

1^{er} accessit : Emma BESNARD

2^e accessit : Simon THIERIOT

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Simon THIERIOT

1^{er} accessit : Tara JASO

2^e accessit : Louis CRÉTÉ

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Antoine BRUNEL

1^{er} accessit : Aliénor GARRIC

2^e accessit : Emma BESNARD

5 C

Professeur principal :
Frédéric GUÉNANI

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Lucas POULAIN

1^{er} accessit : Maxime DA SILVA

2^e accessit : André GASPARD

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Lucas POULAIN

1^{er} accessit : Maxime DA SILVA

2^e accessit : Dorian PIOT

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Esther VARIN

1^{er} accessit : Raphaël JADAUD

2^e accessit : Lucas POULAIN

5 D

Professeur principal :
Pauline HAMET

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Ambre BOUCARD

1^{er} accessit : Elsa REVEL

2^e accessit : Manon GOUVARY-LOISEL

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Ambre BOUCARD

1^{er} accessit : Manon GOUVARY-LOISEL

2^e accessit : Alexane SERELLE

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Meïssa BOUEXIÈRE

1^{er} accessit : Ambre BOUCARD

2^e accessit : Isla VAN DER VLIET

5 E

Professeur principal :
Pascale BELLE

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Léo WANG

1^{er} accessit : Rose DONNIO

2^e accessit : Paul HOYET

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Paul HOYET

1^{er} accessit : Joshua BERARD

2^e accessit : Rose DONNIO

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Esteban SCHREIBER

1^{er} accessit : Léo WANG

2^e accessit : Rose DONNIO

5 F

Professeur principal :
Carole RUCAY

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Léon GALOPIN

1^{er} accessit : Jan SARDAT

2^e accessit : Céleste STRUGEON-MAISONNEUVE

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : C. STRUGEON-MAISONNEUVE

1^{er} accessit : Jan SARDAT

2^e accessit : Suzon LECLERCQ

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Suzon LECLERCQ

1^{er} accessit : Adèle HILLAIREAU

2^e accessit : Léon GALOPIN

5 G

Professeur principal :
Tiphaine LUCAS

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Alexis BOUHET

1^{er} accessit : Emilie MATHIEU

2^e accessit : Léanne CHAUVIN

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Alexis BOUHET

1^{er} accessit : Oscar ROUAULT-THOMAS

2^e accessit : Maxime ROLLAND

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Clémence RICHAUD-WUJCIAK

1^{er} accessit : Alexis BOUHET

2^e accessit : Amy LOUSSOT

5 H

Professeur principal :
Camille CHOURY

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Hugo PITON

1^{er} accessit : Mayssa DUPUY

2^e accessit : Lucas BRUCHET

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Fabien CHEVALLIER

1^{er} accessit : Lucas BRUCHET

2^e accessit : Mayssa DUPUY

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Lisa PÉAN

1^{er} accessit : Lucas BRUCHET

2^e accessit : Mila GROSSET

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Margaux SECHE

1^{er} accessit : Raphaël GRISARD-VANHOVE

2^e accessit : Laura FINAS

3^e accessit : Lucas FRÉTIGNY

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Margaux SECHE

1^{er} accessit : Charlotte BERTHOMMIER

2^e accessit : Sana HEBERT-HAMMADI

3^e accessit : Apolline ROBERT

4 C

Professeur principal :
Jean-Pierre LUCAS

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Awen CORBES

1^{er} accessit : Stella COATI-CHABENAT

2^e accessit : Nathan CHEMIN

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Awen CORBES

1^{er} accessit : Keziah ABOUKA

2^e accessit : Stella COATI-CHABENAT

3^e accessit : Matthieu VAN POUCKE

4^e accessit : Valentine TROUCHARD

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Stella COATI-CHABENAT

1^{er} accessit : Anne-Victoire CRÉTÉ

2^e accessit : Valentine TROUCHARD

3^e accessit : Marie-Béatrix De GAALON

4 D

Professeur principal :
Véronique GRAGEZ

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Swanelle LEFOULON-DENIS

1^{er} accessit : Luc BASSET

2^e accessit : Charles HOULÈS

3^e accessit : Ombeline BOUTIN

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Charles HOULÈS

1^{er} accessit : Luc BASSET

2^e accessit : Ombeline BOUTIN

3^e accessit : Swanelle LEFOULON-DENIS

4^e accessit : Clara MOIZAN

4 B

Professeur principal :
Sylvain AРИBARD

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Margaux SECHE

1^{er} accessit : Raphaël GRISARD-VANHOVE

2^e accessit : Laura FINAS

3^e accessit : Charlotte BERTHOMMIER

Domaine artistique et sportif :
Prix d'excellence : Charles HOULÈS
1^{er} accessit : Swanelle LEFOULON-DENI
2^e accessit : Laura HERBLOT
3^e accessit : Marie-Béatrix De GAALON
4^e accessit : Clara MOIZAN

4 E

Professeur principal : Kathleen LANDIN

Domaine littéraire :
Prix d'excellence : Elias DRIAD
1^{er} accessit : Jeanne BOUREL
2^e accessit : Chloé GALLAIS
3^e accessit : Omeline BOUTIN
Domaine scientifique :
Prix d'excellence : Elias DRIAD
1^{er} accessit : Maxence DIJOUX
2^e accessit : Jeanne BOUREL
3^e accessit : Ewen BONFILS
Domaine artistique et sportif :
Prix d'excellence : Jeanne BOUREL
1^{er} accessit : Tess BARON
2^e accessit : Naomie HAMM

4 F

Professeur principal : Thomas BELLEC

Domaine littéraire :
Prix d'excellence : Manon COLLEU
1^{er} accessit : Armance BERTHIER
2^e accessit : Louane GROSSET
3^e accessit : Quitterie CORMIER
Domaine scientifique :
Prix d'excellence : Léandre BAUX
1^{er} accessit : Manon COLLEU
2^e accessit : Quitterie CORMIER
3^e accessit : Castille LE DROGOFF
Domaine artistique et sportif :
Prix d'excellence : Manon COLLEU
1^{er} accessit : Armance BERTHIER

2^e accessit : Louane GROSSET
3^e accessit : Jade LELOUP

4 G

Professeur principal : Philippe JOULAUD

Domaine littéraire :
Prix d'excellence : Kildine HOURDIN
1^{er} accessit : Ewan GALISSON
2^e accessit : Selma GUÉRIN
3^e accessit : Henri SANTERRE
Domaine scientifique :
Prix d'excellence : Kildine HOURDIN
1^{er} accessit : Ewan GALISSON
2^e accessit : Elina CHENU
Domaine artistique et sportif :
Prix d'excellence : Elina CHENU
1^{er} accessit : Ewan GALISSON
2^e accessit : Kildine HOURDIN
3^e accessit : Selma GUÉRIN

4 H

Professeur principal : Michel LANGLAMET

Domaine littéraire :
Prix d'excellence : Lola ADAM
1^{er} accessit : Mathilde BLANDIN
2^e accessit : Paolina RESMOND
3^e accessit : Henri SANTERRE
Domaine scientifique :
Prix d'excellence : Lola ADAM
1^{er} accessit : Paolina RESMOND
2^e accessit : Mathilde BLANDIN
Domaine artistique et sportif :
Prix d'excellence : Lisa GALLAIS
1^{er} accessit : Lola ADAM
2^e accessit : Paolina RESMOND
3^e accessit : Jade KASTENDEICH

Troisièmes

3 A

Professeur principal : Françoise MORIN-DI MAGGIO

Domaine littéraire :
Prix d'excellence : Pauline GARNIER
1^{er} accessit : Ambroise DOUTREBENTE
2^e accessit : Cannelle HUE
3^e accessit : Jade MARTIN
Domaine scientifique :
Prix d'excellence : Pauline GARNIER
1^{er} accessit : Jade MARTIN
2^e accessit : Ambroise DOUTREBENTE
3^e accessit : Lisa REVERSEAU
Domaine artistique et sportif :
Prix d'excellence : Pauline GARNIER
1^{er} accessit : Jade MARTIN
2^e accessit : Paul BAUDIMENT
3^e accessit : Candice PASQUIER

Prix d'investissement :
Maxence ALLOUARD

3 B

Professeur principal : Carole LE GOFF

Domaine littéraire :
Prix d'excellence : Eléa POMMELET
1^{er} accessit : Charles BAUDHUIN-TRUBUIL
2^e accessit : Sarah DAILLY-GÉMY
3^e accessit : Louise THOMAS
Domaine scientifique :
Prix d'excellence : Sarah DAILLY-GÉMY
1^{er} accessit : Ewen MARCON
2^e accessit : Eléa POMMELET
3^e accessit : Tristan GOLHEN
Domaine artistique et sportif :
Prix d'excellence : Louise THOMAS
1^{er} accessit : Sarah DAILLY-GÉMY
2^e accessit : Blanche GRAUWIN
3^e accessit : Gabriel VACHER

Prix d'investissement :
Théo LE GAL

3 C

Professeur principal :
Yann-Aël JOUFFE

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Loïck WANG

1^{er} accessit : Lou-Ann FAUXBATON

2^e accessit : Robin REVEL

3^e accessit : Guillaume LE DESOUCHÉ

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Loïck WANG

1^{er} accessit : Julien DELACHIENNE

2^e accessit : Robin REVEL

3^e accessit : Guillaume LE DESOUCHÉ

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Morgane JADAUD

1^{er} accessit : Camille MONTENGERAND

2^e accessit : Eloane GAILLARD

3^e accessit : Loïck WANG

Prix d'investissement :

Manon LEGALLAIS

3 D

Professeur principal :
Arnaud LE MAÎTRE

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Enzo CHALOIS

1^{er} accessit : Elouann EVENO

2^e accessit : Raphaël LE BAYON

3^e accessit : Timothé BESNARD

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Enzo CHALOIS

1^{er} accessit : Elouann EVENO

2^e accessit : Raphaël LE BAYON

3^e accessit : Timothé BESNARD

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Raphaël LE BAYON

1^{er} accessit : Enzo CHALOIS

2^e accessit : Elouann EVENO

3^e accessit : Jasmine ABRIC-SEGARRA

Prix d'investissement :

Jasmine ABRIC-SEGARRA

3 E

Professeur principal :
Philip BRIOLET

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Zoé QUINTIN-LE DU

1^{er} accessit : Salvador COLLIGNON

2^e accessit : Emma CHAUVIN

3^e accessit : Estelle DAUGEARD

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Salvador COLLIGNON

1^{er} accessit : Sören ROUAULT-THOMAS

2^e accessit : Zoé QUINTIN-LE DU

3^e accessit : Robinson FOURCAT

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Salvador COLLIGNON

1^{er} accessit : Axel MARTIN

2^e accessit : Robinson FOURCAT

3^e accessit : Léa DUSSAILLANT

Prix d'investissement :

Arthur NEAUD

3 F

Professeur principal :
Jean-Charles BRULÉ

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Maïwenn HARDOUIN

1^{er} accessit : Flavie JARTEL

2^e accessit : Quentin MÉNARD

3^e accessit : Agathe LEMOINE

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Maïwenn HARDOUIN

1^{er} accessit : Clémence MULLER

2^e accessit : Léon GOUPIL

3^e accessit : Quentin MÉNARD

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Flavie JARTEL

1^{er} accessit : Léon GOUPIL

2^e accessit : Jules COATALEM

3^e accessit : Sébastien MONIN

Prix d'investissement :

Agathe LEMOINE

3 G

Professeur principal :
Gaëlle TALAIRACH

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Inès COUEDOU

1^{er} accessit : Loïse ARIBART

2^e accessit : Lucie PRÉVERT

3^e accessit : Garance PEUVREL

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Inès COUEDOU

1^{er} accessit : Loïse ARIBART

2^e accessit : Kenza LAMRANI-ALAOUI

3^e accessit : Lucie PREVERT

Aziliz PÉPIN

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Inès COUEDOU

1^{er} accessit : Timéo ROUXEL

2^e accessit : Kenza LAMRANI-ALAOUI

3^e accessit : Loïse ARIBART

Prix d'investissement :

Lilou DECOBECQ

Léa CHEVRY

3 H

Professeur principal :
Wassim BOUGHERARA

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Ahna BRÉHINIER

1^{er} accessit : Honorine CLAVIER

2^e accessit : Max CARRUESCO

3^e accessit : Constance WALRAVE

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Noé LE NÉEL

1^{er} accessit : Honorine CLAVIER

2^e accessit : Basile BERNARD

3^e accessit : Constance WALRAVE

Aziliz PÉPIN

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Honorine CLAVIER

1^{er} accessit : Ahna BRÉHINIER

2^e accessit : Jeanne GUGUEN

3^e accessit : Basile BERNARD

Prix d'investissement :

Ahna BRÉHINIER

Elowan GUILLOTIN

3 à projet professionnel

Professeur principal :
Géraldine MESLÉ

Prix d'excellence :

Corentin MOREL

Prix d'investissement :

Mathis RUEL

Kévin LAINÉ

Accessit :

Loïc MATHIEU

Salomé MOUSEL

Thomas HAMONIAUX

Secondes

2 A

Professeur principal :
Anne BARBIER

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Flora CHESNAIS

Raphaël MOURACHOFF

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Raphaël MOURACHOFF

1^{er} accessit : Evan GRAGEZ

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Antonin PATUREL

2 B

Professeur principal :
Olivia JAN

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Elouan HAYS

Emma DAVY-VILLENEUVE

1^{er} accessit : Coleen GUÉGUE

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Louca RENAULT

1^{er} accessit : Elouan HAYS

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Léonie GAUTHIER

2 C

Professeur principal :
Sophie COCHERIL

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Manon JOSSELIN

1^{er} accessit : Perrine LEMOINE

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Maël LE CORRE

1^{er} accessit : Perrine LEMOINE

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Johanne GENESTAY

2 D

Professeur principal :
Kildine PICARD-CLAUDEL

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Enora GAZANÇON

1^{er} accessit : Maëlis JEGARD-MICHEL

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Axel LEMÉ

Dorian CHEVRY

1^{er} accessit : Antoine TOHIER

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Valentin RICKARD

2 E

Professeur principal :
Lomig BLANCHET

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Louise FLEURY

1^{er} accessit : Marie DUVAL

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Guirec BREZELLEC

1^{er} accessit : Raphaëlle LALANNE

Robin NTSAKALA

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Ambre NOGRET

2 F

Professeur principal :
Claire LE BIHAN

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Laure LECORVAISIER

1^{er} accessit : Paul UGUEN

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Paul UGUEN

1^{er} accessit : Laure LECORVAISIER

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Joao COLLIGNON

2 G

Professeur principal :
Gwénaëlle LÉON

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Rachel MOUCHARD

1^{er} accessit : Amaury GILBERT

2^e accessit : Mathurin GUILLAN

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Amaury GILBERT

1^{er} accessit : Rachel MOUCHARD

2^e accessit : Mathurin GUILLAN

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Ewen GODEL

2 H

Professeur principal :
Véronique DELACHIENNE

Domaine littéraire :

Prix d'excellence : Faustine VILAIR

1^{er} accessit : Marilou BESNARD

Domaine scientifique :

Prix d'excellence : Chloé HACKPIL

1^{er} accessit : Tom GALLOT

Domaine artistique et sportif :

Prix d'excellence : Mathéo HAGUET

2 Bac Pro T.C.V.A.

Professeur principal :
Eric COSTAN

Prix d'excellence :

Titouan LUCIENNE

Prix d'investissement :

Jelan LEBRUN

2 Bac Pro S.A.P.A.T.

Professeur principal :
Eric COSTAN

Prix d'excellence :

Zoé LE BONGOAT

Prix d'investissement :

Morgane VILLEMIN

Gwendal HARNEC

Premières

PRIX D'EXCELLENCE

Ce prix est attribué aux élèves qui, au sein de leur classe ou de leur groupe et sur l'ensemble de leur année, ont obtenu les meilleurs résultats dans une discipline.

Enseignements de spécialités •

Série générale

Arts Plastiques : Faustine CORBET (1 E)

Numérique et sciences informatiques :

Sacha BUHS (1 D)

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques :

Groupe 1 : Sterenn POTHIER (1 E)

Groupe 2 : Inès RENAULT-LEMETAYER (1 E)

Groupe 3 : Léa MARSY (1 B)

Mathématiques :

Groupe 1 : Nolan ANDRIEU (1 F)

Groupe 2 : Sidoine TROUCHARD (1 B)

Groupe 3 : Sacha BUHS (1 D)

Groupe 4 : Alec ROBILLARD (1 D)

Humanités, littérature et philosophie :

Charlotte DESRIAC (1 E)

Physique-Chimie :

Groupe 1 : Raphaël SAINT CAST (1 F)

Groupe 2 : Aodren SALAÜN (1 B)

Groupe 3 : Sacha BUHS (1 D)

Anglais :

Littératures et cultures étrangères :

Chloé GERAULT (1 C)

Littératures et cultures étrangères

(monde contemporain) : Solenn PEBRE (1 B)

Espagnol :

Littératures et cultures étrangères :

Inès RENAULT-LEMETAYER (1 E)

Sciences et vie de la Terre :

Groupe 1 : Lou-Anne BONFILS (1 C)

Groupe 2 : Sidoine TROUCHARD (1 B)

Groupe 3 : Raphaël CORVELLER (1 F)

Sciences économiques et sociales :

Groupe 1 : Evane PINCEMIN-PEREZ (1 E)

Groupe 2 : Lucie PALHIÈRE (1 A)

Groupe 3 : Esther GESNY (1 D)

Enseignements de spécialités •

Série S.T.M.G.

Sciences de gestion et numérique :

Harmonie CANTAISS (1 S.T.M.G. 1)

Ophélia RENAULT (1 S.T.M.G. 2)

Management : Harmonie CANTAISS (1 S.T.M.G. 1)

Ophélia RENAULT (1 S.T.M.G. 2)

Droit et économie :

Harmonie CANTAISS (1 S.T.M.G. 1)

Solenn ALLAIN (1 S.T.M.G. 2)

Enseignements communs

Anglais :

1 A : Marine GUGUEN

1 B : Louka NIVET

1 C : Chloé GERAULT

1 D : Evelyn HUSBAND

1 E : Sterenn POTHIER

1 F : Pierre BOUREL

1 S.T.M.G. 1 : Christophe GANOT

1 S.T.M.G. 2 : Jean RICHER

Espagnol :

Groupe 1 : Clarisse BERTHIER (1 A)

Groupe 2 : Léa MARSY (1 B)

Groupe 3 : Pierre BOUREL (1 F)

Groupe 4 : Chloé GERAULT (1 C)

Groupe 5 : Inès RENAULT-LEMETAYER (1 E)

Groupe 6 : Lauranne GAUBERT (1 D)

Allemand :

Groupe 1 : Sacha BUHS (1 D)

Groupe 2 : Sterenn POTHIER (1 E)

Histoire-géographie :

1 A : Ryad DRIAD

1 B : Sidoine TROUCHARD

1 C : Baptiste ROLLAND

1 D : Sacha BUHS

1 E : Inès RENAULT-LEMETAYER

1 F : Laura PONNELAIS

1 S.T.M.G. 1 : Harmonie CANTAISS

1 S.T.M.G. 2 : Chloé HERVÉ

Français :

1 A : Ryad DRIAD

1 B : Domitille MATHIEU

1 C : Louna TURCO

1 D : Sacha BUHS

1 E : Sterenn POTHIER

1 F : Louis PUIRAJOU

1 S.T.M.G. 1 : Harmonie CANTAISS

1 S.T.M.G. 2 : Auria BOUVIER

Mathématiques :

1 S.T.M.G. 1 : Harmonie CANTAISS

1 S.T.M.G. 2 : Solenn ALLAIN

Enseignement Scientifique :

1 A : Clarisse BERTHIER

1 B : Aodren SALAÜN

1 C : Louane BONFILS

1 D : Sacha BUHS

1 E : Inès LUCAS

1 F : Pierre BOUREL

Education physique et sportive :

Groupe 1 : Sacha BUHS (1 D)

Groupe 2 : Briac LECAS (1 D)

Groupe 3 : Ophélia RENAULT (1 S.T.M.G. 2)

Clarisse HUMBERT (1 D)

Groupe 4 : Alexis DURAND (1 S.T.M.G. 1)

Groupe 5 : Martin VILLENEUVE (1 B)

Groupe 6 : Raphaël CORVELLER (1 F)

Groupe 7 : Camille LUCAS (1 S.T.M.G. 1)

E.M.C. :

1 A : Ryad DRIAD

1 B : Romane BIDAN

Léa MARSY

1 C : Chloé GERAULT

Diego LAIGNEL

Louna TURCO

1 D : Sacha BUHS

1 E : Inès RENAUD-LEMETAYER

1 F : Madeleine BERNARD
1 S.T.M.G. 1 : Christophe GANOT
1 S.T.M.G. 2 : Auria BOUVIER

Enseignements optionnels

Latin : Louna TURCO (1 C)
Italien : Domitille MATHIEU (1 B)
Section européenne :
DNL Histoire-Géographie :
Sacha BUHS (1 D)
Olgierd de GOURCUFF (1 C)
Louis PUIRAJOU (1 F)
DNL Physique-Chimie :
Nora SMITH—PONTGELARD (1 E)

Bac Pro

Prix d'excellence :
Erynn CLAIR (T.C.V.A.)
Sabine LE GALL (S.A.P.A.T.)
Prix d'investissement :
Sian MAPAULA !T.C.V.A.)
Soline GARNIER (S.A.P.A.T.)
Jeanne BRESSOUD (S.A.P.A.T.)

Terminales

PRIX D'EXCELLENCE

Ce prix est attribué aux élèves qui, au sein de leur classe ou de leur groupe et sur l'ensemble de leur année de terminale, ont obtenu les meilleurs résultats dans une discipline.

Enseignements de spécialités

Arts Plastiques : Kyara DURROT (T D)
Numérique et sciences informatiques :
Camille VEILLON (T E)
Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques :
Sibylle DEJON (T B)
Vincent GOUPIL (T D)
Mathématiques :
Flora SINQUIN (T C)

Eva TRÉCHEREL (T F)
Camille VEILLON (T E)
Humanités, littérature et philosophie :
Iseult VENNEGUES-DELPECH (T E)
Physique-Chimie :
Aliénor D'ARDAILHON-MIRAMON (T F)
Ermione MARQUÉ (T C)
Anglais :
Littératures et cultures étrangères :
Luca STOICAN (T D)
Littératures et cultures étrangères (monde contemporain) : Jonathan CHISESE (T E)
Espagnol :
Littératures et cultures étrangères :
Lisa MARCHAIS (T F)

Sciences et vie de la Terre :
Carla LE BRET (T B)
Lou LEJOLIVET (T C)
Sciences économiques et sociales :
Carolina BERTHOU (T A)
Azénor PETILLON (T D)
Droit et économie :
Alexis LABBÉ (T S.T.M.G.)
Management, sciences de gestion et numérique :
Tanguy CHEMINADE (T S.T.M.G.)
Alexis LABBÉ (T S.T.M.G.)

Enseignements communs

Anglais :
T A : Tugdual POTHIER
T B : Carla LE BRET
T C : Ermione MARQUÉ
T D : Azénor PETILLON
T E : Jonathan CHISESE
T F : Eva TRÉCHEREL
T S.T.M.G. : Juliette MOISAN
Allemand :
T A : Carolina BERTHOU
T D : Adèle BOSCHER
Espagnol :
T A-B : Sibylle DEJON
T B-C : Lou LEJOLIVET
T D : Azénor PETILLON

T E : Iseult VENNEGUES-DELPECH
T F : Lisa MARCHAIS
T S.T.M.G. : Gwendoline MAGNAN
Histoire-géographie :
T A : Laura MALÉCOT
T B : Sibylle DEJON
T C : Ermione MARQUÉ
T D : Adèle BOSCHER
T E : Léna POTDEVIN
T F : Eva TRÉCHEREL
T S.T.M.G. : Tanguy CHEMINADE
Philosophie :
T A : Baptiste PÉAN
T B : Sibylle DEJON
T C : Ermione MARQUÉ
T D : Adèle BOSCHER
T E : Léna POTDEVIN
T F : Aliénor D'ARDAILHON-MIRAMON
T S.T.M.G. : Gwendoline MAGNAN
Mathématiques :
T S.T.M.G. : Tanguy CHEMINADE
Enseignement Scientifique :
T A : Carolina BERTHOU
T B : Sibylle DEJON
T C : Lou LEJOLIVE
T D : Adèle BOSCHER
T E : Léna POTDEVIN
T F : Eva TRÉCHEREL

Education Physique et Sportive :
Groupe 1 : Carolina BERTHOU (T A)
Groupe 2 : Baptiste PELHATE (T C)
Groupe 3 : Erell BEUNET (T A)
Groupe 4 : Lancelot LE NAVENEC (T E)
Groupe 5 : Grégoire TROTIN (T S.T.M.G.)
Groupe 6 : Eliot DELVART (T F)
Groupe 7 : Adèle BOSCHER (T D)

Enseignement moral et civique :
T A : Alix GRESSIER
T B : Sibylle DEJON
T C : Flora SINQUIN
T D : Eloïse FEILLEL
T E : Léna POTDEVIN
T F : Noémie GAUDICHE
T S.T.M.G. : Tanguy CHEMINADE

Enseignements optionnels

Mathématiques complémentaires :

Lou LEJOLIVET (T C)

Mathématique expertes :

Léna POTDEVIN (T E)

Droit et grands enjeux du monde contemporain :

Lisa MARCHAIS (T F)

Latin :

Aliénor D'ARDAILHON-MIRAMON (T F)

Italien :

Lisa MARCHAIS (T F)

Arts plastiques :

Laura MALÉCOT (T A)

Section européenne :

DNL Histoire-Géographie :

Carolina BERTHOU (T A)

DNL Physique-Chimie :

Eva TRÉCHEREL (T F)

Tiphène CHARRÉ (T C)

Jade CHATELAIS (T S.T.M.G.)

Enora CHEVALIER (T A)

Anaëlle CUTTÉ (T E)

Jeanne FAIERIER (T D)

Maëlle FERREIRA (T A)

Ivan FERRY (T E)

Ludwig FOLIGNÉ (T B)

Noémie GAUDICHE (T F)

Alexis GAUTIER (T S.T.M.G.)

Coline GUILLOT-MICI (T D)

Clément HERVÉ (T D)

Solène JOULAUD (T C)

Hannah LEBRUN (T C)

Souad MALMONT-MARCHAL (T B)

Margaux MULLER (T F)

Romane PATUREL (T C)

Maxime PHILIPPE (T F)

Baptiste PÉAN (T A)

Maëlwenn ROBIN (T F)

MEINSER, ancien supérieur et restaurateur de l'école, est attribué aux élèves de terminale qui se sont particulièrement distingués par leurs qualités humaines, alliant une ténacité persévérente dans le travail à un excellent dynamisme moral.

Léna POTDEVIN (T E)

GRANDS PRIX

Prix d'investissement dans l'école

Ce prix est attribué aux élèves de Terminale qui se sont particulièrement investis au service de l'établissement lors de différents temps forts et qui ont su rassembler les élèves d'un même niveau (Fête de Noël et projet Collecte de dons Ukraine notamment pour cette année 2021-2022).

Erell BEUNET (T A)

Anaïs LANCIEN (T S.T.M.G.)

Alexia LE BARS (T B)

Clémentine LÉVÈQUE (T B)

Léna POTDEVIN (T E)

Manon PROVOST (T B)

Prix de l'internat

Ce prix est attribué aux élèves qui se sont particulièrement investis au service de l'internat.

Praline ROYÈRE (4 A)

Jules LE CHAPELAIN (4 B)

Laurianne GABILLARD (3 I)

Rose-Oihana ROLLAND (3 E)

Rachel MOUCHARD (2 G)

Malo BOUCHER (2 B)

Camille D'ARRAS (1 C)

Antoine CHANU (1 A)

Mathieu GELIN (1 S.T.M.G. 2)

Thomas KERVELLA (T D)

Lancelot MARTIN (T B)

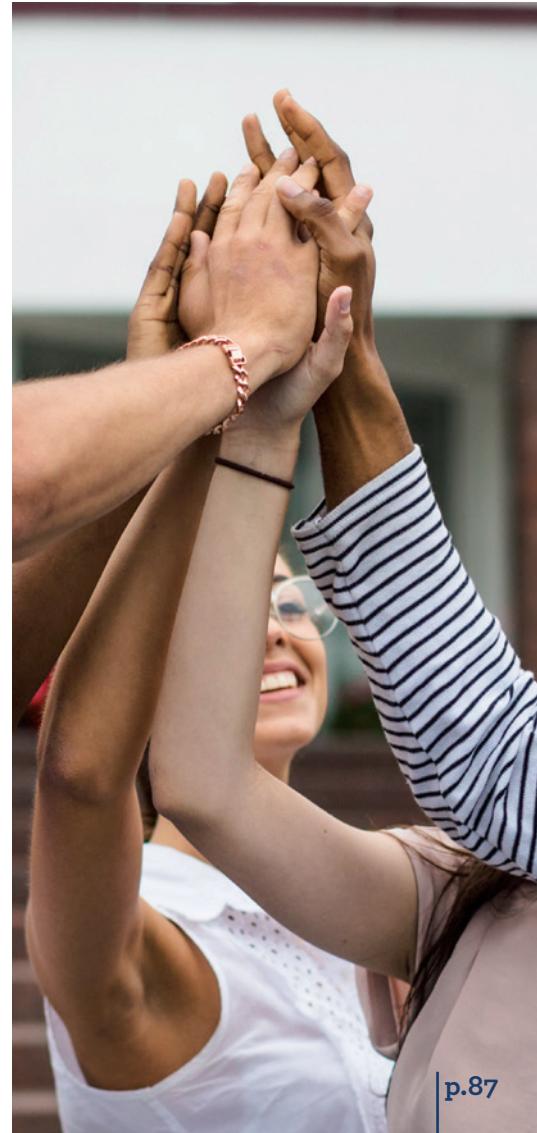
Manon PROVOST (T B)

Nevenn RINFRAY (T B)

Clémentine LÉVÈQUE (T B)

Prix d'honneur

Ce prix, fondé en mémoire du Chanoine



Prix d'assiduité dans le travail

Ce prix est attribué aux élèves de terminale qui, tout au long de leurs études, ont su faire preuve de ténacité dans la discipline, tout en accomplissant un parcours scolaire assidu, positif et complet.

Colombe BUSNEL (T D)

EN BREF

Les départs ...

par Philippe GERBEL,
ancien directeur

Le vendredi 1 juillet 2022, l'établissement a remercié les personnes qui se sont engagées dans la vie de l'établissement.



Chaque année, l'établissement bénéficie de l'aide de suppléants qui viennent remplacer des professeurs absents.

Ainsi nous remercions : M. ABELLA, Mme ALLIGAND, M. BALZAN, Mme BERTRAND, Mme BOURGOGNE, M. COBAT, Mme COLOMBET, M. COQUELIN, Mme DASSONVILLE, Mme LE DIOT M. DEMOY, M. DIES NORDSTROM, M. GOURHAND, Mme GUILLOT, Mme LE BOUDEC, Mme MAILLY, Mme PETELET, Mme POHU, Mme DE LA MORINIERE, Mme ROSPARS, M. SONZINI, Mme TAILLEBOIS, Mme HAMET, Mme GARNIER et M. PREAUX.

Nous remercions aussi ceux qui après

quelques années passées dans l'établissement partent vers de nouveaux horizons : Mme ANBERRE, M. LE MAILLOT, Mme TRIDEAU et Mme BRISSET.

Nous remercions enfin ceux qui quittent l'établissement pour cesser leur activité.

Patricia LAPERCHE-DRANO, infatigable professeur d'allemand qui des années durant a contribué à l'initiation à l'allemand dans les écoles primaires du secteur et à son essor au collège.

Pascale LEPETIT-DUPUY, professeur d'espagnol en BTS Négociation et Digitalisation de la Relation Client.

Pascale ROUXEL, surveillante.

Jean-Pierre MOIZAN investi dans la vie scolaire de *Notre Dame de la Victoire* depuis des décennies. Avec tact et discernement,

M. MOIZAN a pendant toutes ces années conduit la vie des collégiens. Qu'ils en soient tous remerciés.



Patricia
LAPERCHE-DRÉANO



Pascale
LEPETIT-DUPUY



Pascale
ROUXEL



Jean-Pierre
MOIZAN

Hommage à Philippe GERBEL par Alain ROBERT, ancien professeur, 1^{er} juillet 2022

« Chers anciens collègues et collègues,
Mesdames, Messieurs,

Vous serez étonnés de me voir m'ex-

primer ici à l'occasion du départ de Monsieur GERBEL, directeur de l'ensemble scolaire Les Cordeliers.

J'ai été davantage surpris cependant lorsque Monsieur GERBEL m'a sollicité dès l'annonce officielle de sa nomination comme directeur diocésain de l'Enseignement Catholique des Côtes d'Armor.

Je me suis interrogé avant de donner mon accord et lui ai demandé ce qui le motivait ainsi de me faire appel, étant parti depuis trois ans, sans avoir été directement impliqué dans les instances dirigeantes de l'établissement.

J'ai été un enseignant comme un autre, "de la base" si j'ose dire. D'autres éléments m'éloignaient à priori de ce discours.

« Vous m'avez beaucoup appris » m'avez-vous dit récemment M. GERBEL. C'est une confidence que j'ai recueillie avec beaucoup d'humilité, tant ce compliment s'adresse davantage de l'élève à son maître.

Lors de nos premiers échanges encore vous m'avez dit : « vous savez être libre. » Vous craigniez alors un éloge trop flatteur.

C'est donc finalement avec un certain honneur et une certaine liberté que je m'exprime ainsi devant vous tous et à votre adresse Monsieur GERBEL.

Nous avons conversé il y a quelques semaines de nos points de vue différents. À

mon départ il y a trois ans, vous évoquiez nos approches socio-démocrates en termes de réflexion politique et des discussions plus

officielles lors des réunions au sein du comité d'entreprise.

Mais je vous ai avoué être sans doute plus à gauche que vous sur ce spectre. Nous avons aussi discuté de notre engagement d'Eglise, me situant personnellement plus « pape François que Benoît XVI ».

Un directeur, c'est quelqu'un qui passe. Je transmets ce que j'ai reçu.

Nous avons convenu que les valeurs de l'Évangile devaient être portées par une Église ouverte aux réalités du monde, attentionnée aux plus pauvres, à tous les hommes - et femmes - de bonne volonté, ce qui restait une mission confiée à tous les baptisés et donc aussi à vous Monsieur GERBEL, dans votre nouvelle mission à la tête de l'Enseignement Catholique des Côtes d'Armor.

Tout cela loin d'une Eglise repliée sur une incantation identitaire.

Voilà donc quatorze ans que vous êtes arrivés à ce qui s'appelait lycées collèges « Cordeliers - Notre Dame de la Victoire » issu d'une fusion actée six ans auparavant.

Une durée de deux septennats, de totale implication, pour faire émerger un ensemble scolaire dont personne ne conteste l'actuel et le très large rayonnement.

J'ai su que l'annonce de votre départ a provoqué un choc chez les personnels, notamment ceux arrivés récemment. Depuis que vous êtes ici, 80 % des enseignants et personnels administratifs ou de service ont été nouvellement recrutés. Ils se sont sentis personnellement accueillis par vous.

Certains professeurs notamment, œuvrant d'abord comme suppléants ont vu leur confiance confortée lorsqu'ils ont été reçus titulaires à la suite du concours et qu'ils ont pu revenir exercer au sein de l'établissement avec vos encouragements ou votre sollicitation.

Certains m'ont dit cette relation privilégiée et se sont inquiétés de vous voir partir.

« Un directeur, c'est quelqu'un qui passe. Je transmets ce que j'ai reçu » m'avez-vous dit.

Vous n'êtes jamais retournés à Saint-Vincent alors que vous y avez passé vos années de scolarité, de la maternelle à la terminale (avec notamment Mme CHARDONNET comme professeur de mathématiques), que vous y avez fait une bonne première partie de votre carrière et que vous y avez exercé les fonctions de directeur adjoint.

Vous n'ancrez pas votre action dans la nostalgie. « Il faut du changement pour ne pas se lasser, ne pas lasser les autres et ne pas rendre de situation compliquée pour le suivant » me disiez-vous encore.

Certains ici se souviennent de votre arrivée dans un contexte plutôt compliqué et des perspectives confuses du côté des effectifs.

Les retraités n'étaient pas remplacés. Les investissements nécessaires à la modernisation des sites étaient à l'arrêt après une première tranche qui avait succédé à la fusion des lycées des Cordeliers et de Notre Dame de la Victoire et l'implantation des B.T.S. sur le site de Notre Dame de la Victoire.

En cette rentrée de septembre 2008, on comptait autour de 1180 élèves sur les deux sites.

Avec un optimisme provocateur vous aviez lancé : « Si l'an prochain on compte 50 élèves de plus, on aura gagné », Et vous aviez incité chacun des personnels à avoir un discours positif pour initier ce recrutement.

Un an plus tard, ce furent 100 nouveaux inscrits qui arrivaient dans les classes, aux niveaux stratégiques de sixième et seconde. Cet effet d'entraînement s'est poursuivi.

Pourtant, vous m'avez dit avoir été impressionné lors de votre arrivée dans « cette maison ». Les structures en pierre, ancestrales, y portent.

Mais vous avez été rapidement rassurés par la simplicité des personnes, les relations entre les personnels et les professeurs, l'accueil excellent et la rencontre d'une équipe de direction sur laquelle vous avez pu très vite vous appuyer.

La remontée d'effectifs a, dites-vous, été « galvanisante ». Elle dessinait une certaine prospérité économique, une ambiance positive et communicative.

Les projets de rénovation immobilière gardés au chaud par Mme LEPERE alors attachée de gestion pouvaient ressortir. Et vous pouviez agréger, en 2010, aux deux établissements historiques Cordeliers et Notre Dame de la Victoire, le lycée professionnel Dominique Savio au bord de l'asphyxie financière.

Pourtant vous avez senti assez vite, alors que tout semblait aller dans le bon sens, que l'établissement manquait de cap, que le collectif se délitait, accentué par la dispersion des sites pourtant si peu éloignés.

Vous commençiez alors à réfléchir sur une autre organisation que vous souhaitiez plus pérenne en termes de projets pédagogiques, de projet d'établissement et d'unité dans un ensemble scolaire préfigurant une identité forte et une solidité dans le paysage dinannais et des environs.

« Je m'y suis mal pris au départ » reconnaisez-vous. Il manquait de fait des objectifs partagés.

C'est bien ce que nous avons exprimé, parfois de manière vénérablement en comité d'entreprise, en demandant davantage de temps, de respect des personnes et de la discussion pour associer le plus grand nombre.

Vous avez douté, et fait douter la communauté éducative. Mais vous avez su

convaincre que l'avenir se prépare mieux dans le confort d'effectifs assurés que dans l'urgence de la fermeture de classes.

C'était un pari : 80 entrées de part et d'autre aux Cordeliers et la Victoire en sixième peuvent faire moins de 160 lors d'une fusion annoncée pour les collèges.

Mais ce furent bien 200 élèves qui faisaient leur rentrée en 2017 sur le site de Notre Dame de la Victoire au sein du nouvel ensemble Les Cordeliers, reconfiguré autour de ses trois sites.

Le pari s'est révélé gagnant, appuyé par de nouvelles structures : conseil de direction renouvelé, conseil d'établissement, missions particulières confiées à des personnes, instance de concertation pédagogique.

Pour avoir pris part à cette dernière instance, j'ai le souvenir d'intenses et riches réunions lors de la mise en place de la réforme du collège, des discussions sur les travaux interdisciplinaires et la formation des élèves par compétences.

Parallèlement, la rénovation des bâtiments pouvait se poursuivre avec davantage de sérénité. Malgré leur austérité apparente, ils forcent l'envie sur le site de Notre Dame de la Victoire ou des Cordeliers, côté collèges, lycée ou enseignement supérieur.

Conforté dans la méthode, vous avez continué d'anticiper. Les perspectives données au primaire dinannais pour rejoindre l'ensemble scolaire devrait le conforter dans sa pérennité économique et assurer une sécurité des effectifs par la suite en collège.

C'est déjà un fait pour l'école Duguesclin. Cette réalité se rapproche pour les sites de Dinan Ville.

De même la construction d'un bâti-

ment sur le site des Cordeliers pour héberger le lycée professionnel Dominique Savio devrait le conforter dans les formations qu'il propose.

Enfin s'agissant de l'enseignement supérieur, les formations B.T.S. sont aujourd'hui élargies pour offrir aux étudiants une palette de propositions de nature à leur faire accéder à des niveaux de bonne qualification capables de les faire rentrer sereinement dans le monde professionnel.

Lorsqu'on met en perspectives l'histoire de l'établissement, l'on voit que chaque supérieur, directeur ou directrice a apporté sa pierre à l'édifice, chacun à sa manière, suivant les circonstances, et parfois dans les turbulences.

Les pierres que vous avez apporté Monsieur GERBEL, peuvent faire votre fierté. Vous quittez un navire capable d'affronter les vagues et les récifs de ce XXI^{ème} siècle, tant par sa structure bâtie que par sa richesse humaine et l'engagement de chacun. Un navire au service des élèves.

Vous avez su vous inscrire et porter plus loin les initiatives inscrites dans les traditions des différents sites : fête de l'Ecole, Coupe de la Joie, remise des prix, anciens élèves, sorties de classe, etc... sans oublier tout le travail accompli en pastorale avec les différents rassemblements des élèves à Timadeuc et ailleurs.

Vous avez encouragé les différents acteurs qui ont œuvré à ces riches activités pour l'épanouissement des élèves.

Le nouveau directeur Monsieur EVRARD a promis de poursuivre avec le même élan que celui qui porte l'établissement depuis des années. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Désormais, Monsieur GERBEL, en septembre, vous serez à la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique des Côtes-d'Armor. Une mission pour laquelle vous avez été appelés explicitement par Mme GAUTIER, directrice diocésaine, et Monseigneur MOUTEL évêque de Saint-Brieuc et Tréguier et à laquelle vous avez répondu.

Un poste à votre mesure, ils l'ont bien noté. Mais avec des problématiques encore plus larges que celle de chef d'établissement.

« On est vraiment dans une autre dimension » m'avait dit un jour Mme CHARDONNET dont vous suivez finalement le parcours de Saint-Vincent à la direction diocésaine en passant par les Cordeliers.

Les Côtes d'Armor constituent un territoire que vous connaissez bien, c'est l'une des raisons pour laquelle l'on vous fait appeler.

Mais c'est une terre de contraste avec des villes moyennes à forte identité, certaines plus dynamiques que d'autres, d'Armor et d'Argoat, de mer et des bois (littéralement) avec ce milieu rural étendu...

C'est sans doute auprès de ce dernier que vous aurez à porter le plus d'attention, en particulier au sud du département.

Vous m'évoquiez la situation du collège Saint-Nicolas de Merdrignac où je fus élève à la fin des années soixante, qui voit ses effectifs fondre, et la nécessité de le voir associé avec celui de Broons pour sa direction.

Je vous parlais de cette région, où dans certaines écoles primaires, il n'y avait même plus d'enfants d'agriculteurs. Les élèves étant fils et filles de salariés des services, de petite industrie, de petits commerces ou de l'agroalimentaire et où les salaires sont actuellement

fortement amputés pour les réalités liées au déplacement.

Il y a aussi, mais ce n'est pas lié seulement à l'Enseignement Catholique, un turnover important ressenti, des équipes pédagogiques, dont les membres sont moins implantés et impliqués localement, préférant résider dans une ville plus ou moins proche.

Et puis il y a aussi une difficulté plus grande d'accès à la culture, qui est souvent celle exclusive de l'école... Vaste défi encore que celui de la transmission des valeurs évangéliques dans ce paysage désertifié. Je sais que c'est une de vos préoccupations...

Il n'est pas facile de pénétrer dans votre jardin secret Monsieur GERBEL, sauf à partager avec vous quelques convictions lors de moments privilégiés. J'ai eu cette chance de franches discussions.

Vous avez été soumis dernièrement au questionnaire de Socrate dont on a un aperçu dans le dernier numéro de " Nouvelles des Cordeliers ". Un clin d'œil en quelque sorte où vous vous y révélez par touches sibyllines.

Construire, consolider, transformer, agrandir, élargir, éléver tels sont les verbes d'actions qui siéent fort bien aux réalisations visibles. Ils sont ceux que vous laissez pour l'ensemble scolaire.

Mais il convient aussi les appliquer avec la même force dans le domaine de l'éducation alors qu'il s'agit d'amener chacun, jeune ou membre de la communauté éducative à donner le

« Il faut du changement pour ne pas se lasser, ne pas lasser les autres et ne pas rendre de situation compliquée pour le suivant »

meilleur de lui-même. C'est ce que vous avez tenté de faire, quelles qu'en soient les circonstances.

Mais ces mots seraient vains sans le risque de la décision, sans la patience de voir aboutir les projets, sans la capacité à fédérer, sans l'optimisme à toute épreuve quand les vents contraires se mettent à souffler et sans le temps passé, sans nul doute, à méditer pour mieux penser le Bien Commun où se nichent l'attention, l'empathie, la sensibilité, l'humilité et la disponibilité.

Ce sont bien ces qualités qui ont été perçues chez vous Monsieur GERBEL au cours de ces quatorze années, ce qui est davantage que ce que vous en dites vous-même.

Ces deux années dernières l'ont particulièrement démontré lorsqu'il s'est agi de faire face au quotidien de la vie scolaire, à la pandémie de la Covid. Deux années bizarres et marquantes pour tout le monde

« Maintenir l'union, même à distance, a été un élément porteur dans l'établissement, un moment fort pour la communauté » m'avez-vous raconté.

Les personnels de toute catégorie ont été sensibles à votre soutien lors de cette période compliquée.

Merci Monsieur GERBEL. Je le dis en mon propre nom. Mais je ne trahirai personne ici en disant que ces remerciements rejoignent ceux que chacun et toute la communauté éducative dans son ensemble peuvent et pourront vous adresser.

Merci ... et " Bon Vent " à la barre du bateau " Côtes d'Armor " dont je sais la qualité de l'équipage. Beaucoup de belles réalisations vous y attendent. »

